

LA SECONDE LETTRE À TIMOTHÉE



Une explication de cette lettre,
spécialement pour toi

Ger de Koning

TENEZ
FERME
11

La seconde lettre à Timothée

La seconde lettre à Timothée

Une explication de cette lettre,
spécialement pour toi

Tenez ferme #11

Ger de Koning

Traduit en français : novembre 2023 ; version finale : septembre 2024

Édition originale néerlandaise :

Éditeur Daniel, Zwolle, Pays-Bas

Boutique en ligne : www.uitgeverijdaniel.nl

Commandes : info@uitgeverijdaniel.nl

Conception de la couverture : Jan Paul Spoor

Mise en page : Jan Noordhoek

Ce commentaire peut également être lu sur mon site web www.kingcomments.com. Il peut également y être lu en néerlandais, en allemand et en anglais sur le même site.

© Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite et/ou publiée, sauf pour un usage personnel, par impression, photocopie, microfilm ou tout autre moyen, sans l'autorisation écrite préalable de l'auteur.

Contenu

| | |
|--|-----------|
| Traduction de la Bible utilisée | 6 |
| Les abréviations des noms des livres de la Bible | 7 |
| Ancien Testament | 7 |
| Nouveau Testament | 8 |
| La seconde lettre à Timothée | 9 |
| Introduction | 9 |
| 2 Timothée 1 | 11 |
| 2Tim 1:1-2 La promesse de la vie ; la bénédiction | 11 |
| 2Tim 1:3-8 Reconnaissance ; puissance, amour et sobre bon sens | 14 |
| 2Tim 1:9-12 Selon le propre dessein de Dieu | 19 |
| 2Tim 1:13-18 La Parole ; l'Esprit ; la miséricorde | 24 |
| 2 Timothée 2 | 29 |
| 2Tim 2:1-6 Un bon serviteur | 29 |
| 2Tim 2:7-12 Le Seigneur donne l'intelligence en toutes choses | 34 |
| 2Tim 2:13-19 Le solide fondement de Dieu | 39 |
| 2Tim 2:20-21 Un vase à honneur | 43 |
| 2Tim 2:22-26 Fuir ; poursuivre ; enseigner | 47 |
| 2 Timothée 3 | 50 |
| 2Tim 3:1-7 Les derniers jours et des temps difficiles | 50 |
| 2Tim 3:8-15 Mais toi... | 54 |
| 2Tim 3:16-17 Toute Ecriture | 59 |
| 2 Timothée 4 | 64 |
| 2Tim 4:1-6 Prêche la parole | 64 |
| 2Tim 4:7-15 Circonstances personnelles | 69 |
| 2Tim 4:16-22 L'assistance du Seigneur ; salutations | 74 |
| Autres langues | 79 |

Traduction de la Bible utilisée

Traduction révisée

Traduction légèrement moins littérale que la version J.N. Darby, dans la langue française actuelle.

© 2023 Licence : CC BY-ND

Bibles et Publications Chrétiennes, Valence

<https://editeurbpc.com/bible/traduction-revisee>

Les abréviations des noms des livres de la Bible

Ancien Testament

Gen – Genèse

Exo – Exode

Lév – Lévitique

Nom – Nombres

Deu – Deutéronome

Jos – Josué

Jug – Juges

Rut – Ruth

1Sam – 1 Samuel

2Sam – 2 Samuel

1Roi – 1 Rois

2Roi – 2 Rois

1Chr – 1 Chroniques

2Chr – 2 Chroniques

Esd – Esdras

Néh – Néhémie

Est – Esther

Job – Job

Psa – Psaumes

Pro – Proverbes

Ecc – Ecclésiaste

Can – Cantique des Cantiques

Ésa – Ésaïe

Jér – Jérémie

Lam – Lamentations de Jérémie

Ézé – Ézéchiël

Dan – Daniel

Osé – Osée

Jl – Joël

Am – Amos

Abd – Abdias

Jon – Jonas

Mic – Michée
Nah – Nahum
Hab – Habakuk
Soph – Sophonie
Agg – Aggée
Zac – Zacharie
Mal – Malachie

Nouveau Testament

Mt – Matthieu
Mc – Marc
Lc – Luc
Jn – Jean
Act – Actes des Apôtres
Rom – Romains
1Cor – 1 Corinthiens
2Cor – 2 Corinthiens
Gal – Galates
Éph – Éphésiens
Php – Philippiens
Col – Colossiens
1Th – 1 Thessaloniens
2Th – 2 Thessaloniens
1Tim – 1 Timothée
2Tim – 2 Timothée
Tit – Tite
Phm – Philémon
Héb – Hébreux
Jac – Jacques
1Pie – 1 Pierre
2Pie – 2 Pierre
1Jn – 1 Jean
2Jn – 2 Jean
3Jn – 3 Jean
Jud – Jude
Apo – Apocalypse

La seconde lettre à Timothée

Introduction

Après avoir été libéré de sa première captivité (cf. Php 1:23-26 ; 2:19-24 ; Phm 1:22), Paul a écrit la première lettre à Timothée et la lettre à Tite. Paul écrit cette seconde lettre à son jeune ami Timothée durant sa seconde captivité, bien plus difficile que la première. Il sait qu'il ne pourrait pas être libéré, mais qu'il sera condamné à mourir en martyr.

Tenant compte du contexte de cette lettre, tu en ressentiras toute la puissance au cours de ta lecture. Le témoignage donné avec hardiesse et la confiance en Dieu dans les moments difficiles viennent d'un homme qui est prêt à mourir, à cause de ce qui lui a été confié par Dieu. Cette lettre est un avertissement et un encouragement pour l'homme de Dieu dans les derniers jours.

Tu pourrais considérer cette lettre comme un message d'adieu de Paul (cf. Act 20:17-38), tout comme nous avons des paroles semblables de la part de Jacob (Gen 49:1-33), de Moïse (Deu 33:1-25) et de Samuel (1Sam 12:1-25). On peut même parler du testament spirituel de l'apôtre. Dans un testament, une personne exprime ce qu'elle veut qu'il advienne de ses biens après sa mort. Paul sait que sa vie terrestre va bientôt prendre fin. Il laisse derrière lui un héritage spirituel : la vérité que Dieu lui a confiée. Comment les croyants doivent-ils gérer cet héritage spirituel après son départ ? C'est ce qu'il va exposer dans cette lettre.

Au service de Dieu, Paul a, par l'évangile, fondé et édifié l'église de Dieu sur la terre. Il a achevé sa mission. Mais comme cela s'est passé avec tout ce que Dieu a mis entre les mains de l'homme, cela se passera aussi avec l'église sur la terre. Paul prévoit sa déviation et son déclin. Il voit aussi très clairement les circonstances dans lesquelles l'église se retrouvera après son départ (cf. Act 20:29). Il est conscient du déclin qui augmentera après son départ. Les instructions écrites dans son testament spirituel sont très importantes, encore aujourd'hui, pour l'église en général.

Cette lettre est empreinte de beaucoup d'émotion. Paul était un homme ayant les mêmes sentiments que nous. Il considère l'œuvre de sa vie, et voit ce qu'elle est devenue. Il ne le fait pas comme un analyste à sang froid qui regarde les chiffres d'une statistique. Il revit son travail et ressent aussi à travers lui comment il va se dérouler. À partir de ces sentiments, il donne des lignes directrices pour une époque où les choses se dégraderont encore plus et où l'on ne pourra plus reconnaître grand-chose des origines de l'église.

En lisant cette lettre, tu entends Paul partager les soins de son cœur avec Timothée, un (jeune) homme qui est tout aussi préoccupé que lui par la situation. Il le fait d'une manière qui rend la lettre importante pour tous les temps. C'est clairement une lettre inspirée par le Saint Esprit et qui fait donc partie de la Bible. Par cette lettre, l'Esprit nous enseigne la déviation de l'église de son état originel.

La lettre précise également ce qui, dans une telle condition, est le chemin sûr pour ceux qui cherchent Dieu et désirent vivre à sa gloire. Cette chemin sûre repose sur deux principes dont chacun peut tirer une consolation au milieu de la confusion. Ces deux principes sont :

1. le solide fondement de Dieu et
2. se retirer de l'iniquité.

Nous comprendrons mieux la signification en étudiant le chapitre 2 de cette lettre.

Outre l'avertissement et l'encouragement, cette lettre nous incite à mener le bon combat de la foi. Plus le déclin est marqué, plus il est important d'être un homme de Dieu (homme/femme) fervent et convaincu. Un homme de Dieu est celui qui montre qui est Dieu dans un environnement qui ne tient pas compte des droits de Dieu. Nous n'avons pas la force par nous-mêmes, mais par l'Esprit de Dieu, qui travaille dans un homme de Dieu (homme/femme), même quand la chrétienté est plein de complaisance. J'espère que tu veux être un homme de Dieu.

2 Timothée 1

2Tim 1:1-2| La promesse de la vie ; la bénédiction

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

1 Paul, apôtre de Jésus Christ par la volonté de Dieu, selon la promesse de la vie qui est dans le Christ Jésus, 2 à Timothée, [mon] enfant bien-aimé : Grâce, miséricorde, paix, de la part de Dieu le Père et du Christ Jésus notre Seigneur !

V1. Bien que le ton de la lettre soit confidentiel et amical, Paul commence par faire ressortir sa qualité d'apôtre et donc son autorité apostolique. Avec cette autorité apostolique, il donne dans cette lettre des lignes directrices utiles pour le temps du déclin actuel. Tout d'abord, derrière son apostolat, c'est la personne de « Jésus Christ ». C'est Jésus Christ qui l'a envoyé et qui détermine le contenu de son service. Paul parle en son nom.

Deuxièmement, il ne s'est pas approprié cet apostolat lui-même ou ne l'a pas obtenu de personnes. Non, il est apôtre « par la volonté de Dieu ». Son apostolat fait partie du plan de Dieu pour sa vie.

Troisièmement, son apostolat est lié à « la promesse de la vie qui est dans le Christ Jésus ». Par conséquent, le service qu'il accomplit en tant qu'apôtre est intouchable par la mort. Même si Paul est mort, le service de son apostolat demeure à travers cette lettre. C'est parce que son apostolat est lié à des choses spirituelles, célestes, éternelles. Ce sont des choses qui sont au-dessus de la terre et du déclin de l'église. Par conséquent, la lettre garde toute sa valeur et son sens pour l'église à toutes les époques.

La vie qui est dans le Christ Jésus est avant les temps des siècles. Le Père a promis dans l'éternité au Fils de donner cette vie (Tit 1:2). À qui ? À tous ceux qui croient au Fils (Jn 3:36 ; 1Jn 5:11-12). Crois-tu au Fils ? Si oui, que ta foi soit cette ancre dans les tempêtes, qui menacent ta vie de foi, et dont Paul parle dans cette lettre.

V2. C'est beau et encourageant que Paul débute sa lettre en montrant ce qui est immuable et éternellement vrai pour chaque enfant de Dieu. Cela est aussi un encouragement pour Timothée. Il parlera du déclin de l'église plus tard. Paul dit encore d'autres choses qui est un encouragement pour

Timothée. Dans sa première lettre, il l'appelait « [mon] véritable enfant dans la foi ». Ici, il l'appelle « [mon] enfant bien-aimé ». Par ces paroles, Paul fait ressentir à Timothée la chaleur du cœur d'un père envers son fils.

Lorsque le climat spirituel se refroidit, il est d'autant plus nécessaire de se témoigner de l'affection fraternelle les uns aux autres. C'est d'autant plus important à une époque où beaucoup d'incroyants sont opposés à toi. Les diverses expressions d'amour font tellement de bien pour s'encourager dans le service. Ce n'est pas seulement envers Timothée que cette expression d'amour est importante. Tu peux aussi y entendre qu'à l'approche de sa fin, Paul se réalise supplémentaire de la façon dont Timothée lui est cher.

Pour l'accomplissement des tâches de Timothée, on ne peut imaginer meilleur souhait que celui que Paul exprime ici. Paul lui a aussi souhaité ces choses dans la première lettre qu'il lui a adressée. Cela montre que pour ta vie personnelle, tu as toujours besoin de « grâce, miséricorde, paix, de la part de Dieu le Père et du Christ Jésus notre Seigneur ». Cela prouve aussi que ces éléments sont suffisants pour toutes les circonstances imaginables dans lesquelles tu te trouves ou pourrais te trouver.

Réfléchis un instant à la richesse du contenu de ces mots « grâce », « miséricorde » et « paix ». La grâce, c'est l'amour de Dieu manifesté à des gens qui ne sont pas dignes d'être aimés, parce qu'ils sont très mauvais. La miséricorde, c'est l'amour de Dieu pour les personnes faibles et incapables de faire le bien. Par sa grâce et sa miséricorde, Dieu, dans son amour, a répondu à tes besoins en tant qu'être humain faible et pécheur. Dès l'instant où tu as accepté cela, il t'a aussi accordé sa paix. Maintenant que tu es un enfant de Dieu, tu as besoin de cette grâce et de cette miséricorde pour vivre comme un enfant de Dieu. Si tu en es chaque jour conscient, tu feras l'expérience de la paix de Dieu dans ton cœur.

Pense aussi un instant à son origine, aux personnes de qui elles proviennent. Elles sont « Dieu le Père » et « Christ Jésus notre Seigneur ». Je suppose que tu apprends à toujours mieux connaître le Père et le Seigneur Jésus, depuis le moment de ta conversion. Tu as toujours plus de motifs d'être reconnaissant envers le Père et le Seigneur Jésus pour ces riches

dons de grâce, de miséricorde et de paix. C'est aussi la première chose que Paul fait ici.

Relis 2 Timothée 1:1-2.

À méditer : quels encouragements as-tu découverts dans ces versets ?
Rends grâce au Seigneur pour ces encouragements.

2Tim 1:3-8 | Reconnaissance ; puissance, amour et sobre bon sens

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

3 Je suis reconnaissant envers Dieu, que je sers à la suite de mes ancêtres avec une conscience pure, de ce que je me souviens constamment de toi dans mes supplications, nuit et jour. 4 Je désire ardemment te voir – me souvenant de tes larmes – afin d'être rempli de joie ; 5 je me rappelle la foi sincère qui est en toi, et qui a d'abord habité dans ta grand-mère Loïs et dans ta mère Eunice et, j'en suis persuadé, en toi aussi. 6 C'est pourquoi je te rappelle de ranimer le don de grâce de Dieu, qui [est] en toi par l'imposition de mes mains. 7 Car Dieu ne nous a pas donné un esprit de crainte, mais de puissance, et d'amour, et de sobre bon sens. 8 N'aie donc pas honte du témoignage de notre Seigneur, ni de moi son prisonnier, mais prends part aux souffrances de l'évangile, selon la puissance de Dieu,

V3. Paul ne remercie pas Dieu pour le service particulier qu'Il lui a confié et qu'il a presque accompli. Non, il est reconnaissant envers Dieu pour ce qu'Il est. Ne serait-ce pas parce qu'il a expérimenté une grande partie de la grâce et de la miséricorde de Dieu et qu'avec la paix de Dieu dans son cœur, il peut traverser toutes les difficultés ?

Il connaît aussi Dieu depuis longtemps. Depuis ses ancêtres, il sert Dieu. Ils lui ont permis de servir Dieu. Sans donner aucun jugement sur leur état intérieur, il exprime ce qui les caractérisait et ce qui était en eux, quant à Dieu. Les relations avec ses parents et ses ancêtres lui reviennent à l'esprit à la fin de sa vie dans un souvenir reconnaissant. Ces relations ne sont pas rendues inopérantes au moment de notre repentance. Servir le Seigneur dans les familles et les descendances est important, encore aujourd'hui.

Paul connaissait et servait Dieu avant sa conversion. Il l'a servi au mieux de ses connaissances, et avec une conscience pure. Cela ne signifie pas que son service avait l'approbation ou la bénédiction de Dieu. Cela signifie seulement que ce qu'il a fait, il l'a fait dans l'ignorance (1Tim 1:12-14). Tout ce qu'il a fait, il l'a fait avec la conviction sincère de servir Dieu, en agissant ainsi (cf. Jn 16:2-3). Par conséquent, dans ce qu'il a fait, il n'a pas été mis en accusation par sa conscience. Sa conscience est restée pure ; il n'a pas agi à l'encontre de sa conscience en quoi que ce soit. En cela, il y a aussi une incitation pour Timothée à garder une conscience pure.

Il pense toujours à Timothée dans ses supplications. Timothée peut aussi le savoir et cela l'aura encouragé. Combien c'est agréable de savoir que d'autres croyants prient pour toi. C'est réconfortant, si toi aussi tu peux dire à d'autres que tu pries pour eux. La prière maintient en vie la mémoire de ceux pour qui tu pries. Tu continues à sentir le lien les uns aux autres par la prière.

V4. Cela ne veut pas dire que tu n'as pas besoin de voir les uns les autres. Paul a très envie de voir Timothée. Il a besoin de compagnie, en particulier celle de Timothée (cf. 2Tim 4:9). Certes, il a la compagnie du Seigneur (2Tim 4:17), mais cela ne signifie pas qu'il délaisse les relations accordées par Dieu. Au contraire, lui, le grand apôtre, en a besoin. C'est par elles qu'il est encouragé (Act 28 :15 ; 1Th 2:17 ; 3:10). Ce n'est pas faire preuve d'une pensée spirituel quand les croyants vivent leur foi individuellement. Ce n'est pas ainsi que le Seigneur l'a voulu.

Les larmes de Timothée ont impressionné l'apôtre. Ce sont les larmes de chagrin qu'il a vues, au moment où Timothée lui a dit au revoir, à lui, son ami plus âgé. Ces larmes sont la preuve d'une véritable amitié. C'est précisément ce qui rend si précieux pour Paul le fait que Timothée vienne à lui. La joie que cela lui procurera sera une joie pleine, peut-être avec des larmes, mais des larmes de joie. Il pense tout le temps aux larmes de Timothée.

V5. Et puis Paul se souvient d'autre chose, et c'est la foi sincère de son jeune ami. Le mot « sincère » vient du mot grec 'hupokrités', un mot qui désignait à l'origine un acteur de théâtre. Un acteur de théâtre prend et joue le rôle de quelqu'un d'autre. Il prétend être quelqu'un d'autre (cf. 2Sam 14:2). Timothée ne fait pas semblant, il est sincère et vrai. C'est une raison supplémentaire pour laquelle Paul a désiré le voir. Toi aussi, tu aimes être en compagnie de vrais croyants, de personnes qui vivent vraiment avec le Seigneur, n'est-ce pas ?

La foi habite en lui, elle y a sa place. Pour lui, la foi n'est pas une simple réflexion, valable seulement pour des occasions spéciales. D'ailleurs, il a eu de bons exemples. Paul mentionne sa grand-mère et sa mère. C'est un bel exemple de la grâce de Dieu qui se manifeste au fil des générations. Beaucoup de choses changent, l'apostasie de la foi continue, mais il y a

aussi des choses qui demeurent et se perpétuent. Il y aura toujours ceux qui ont une foi sincère en Lui.

Paul ne parle pas des héros de la foi d'un passé lointain, révolu, mais d'exemples proches, tels la foi de sa mère et sa grand-mère. Cela veut dire pour toi : Regarde autour de toi et tu trouveras sûrement des exemples d'hommes et de femmes de foi. La pierre de touche est la fidélité et l'obéissance à la parole de Dieu.

V6. Si la foi sincère t'habite, c'est une raison pour te rappeler que tu as reçu un « don de grâce de Dieu » et que tu dois en faire usage. Il peut y avoir des situations difficiles dans l'église, mais avec la foi, il est possible de relever le défi. Timothée a besoin qu'on le lui rappelle, toi aussi peut-être. N'avons-nous pas tous la tendance à fuir les difficultés ?

Paul donne à Timothée une autre incitation de 'ranimer' son don de grâce. Il lui rappelle comment il a obtenu ce don de grâce. C'est par l'imposition des mains de la part de Paul. Dans sa première lettre, Paul l'a déjà encouragé en lui rappelant. Cet encouragement est le rappel que d'autres avaient déjà annoncé qu'un service lui était destiné (1Tim 1:18). Puis les anciens lui a imposé les mains (1Tim 4:14), exprimant ainsi leur association à son service.

Si, dans un moment de faiblesse, Timothée pense qu'il est en train d'imaginer tout cela, il peut y repenser. Et voici un troisième rappel vient l'encourager : c'est Paul qui lui a personnellement accordé ce don de grâce. Cet événement restera sans aucun doute dans la mémoire de Timothée.

V7. En fin de compte, Paul n'a pas non plus agi par son intelligence, mais sur l'ordre de Dieu. Chaque don est accordé par Dieu, c'est 'le don de la grâce de Dieu'. Ce que Paul a dit à Timothée doit aussi être un encouragement pour toi. Comme Timothée, tu peux découvrir le don que Dieu t'a donné.

Si tu regardes aux circonstances, tu pourrais avoir peur. Toutes sortes de pensées pourraient te venir à l'esprit, te décourager et t'empêcher d'utiliser le don de grâce qui t'a été donné. Tu pourrais penser que cela n'est pas pour toi, tu pourrais craindre des critiques ou de l'opposition. Cette crainte est une sorte de lâcheté, la peur de perdre la face ou d'être la risée

de tous. Paul souligne que cet « esprit de crainte » ne vient pas de Dieu (cf. Jn 14:27 ; 1Jn 4:18).

Ce qui vient de Dieu, c'est son Saint Esprit, qui veut se manifester en toi comme un Esprit « de puissance, et d'amour, et de sobre bon sens [ou : de pondération] ».

1. Tu peux savoir qu'avec le don qu'Il te donne, Dieu te donne la force et la capacité nécessaires pour l'exercer par son Saint Esprit.

2. L'exercice d'un don exige aussi de renoncer à soi-même, car ce don n'est pas destiné à t'édifier toi-même, mais utile pour servir les autres. Par conséquent, le Saint Esprit te donnera l'amour comme véritable motif pour servir.

3. Enfin, il est important que, dans l'exercice de ton don, tu agisses avec un sobre bon sens, c'est-à-dire avec la maîtrise de soi. Tu dois soumettre ta volonté au Saint Esprit, pour Le laisser te diriger et que tu n'agisses pas sous l'effet d'une impulsivité incontrôlée (cf. 1Cor 14:32). Le Saint Esprit te conduit à des actions et des paroles réfléchies. Ce n'est pas une œuvre de l'Esprit, si quelqu'un dit : 'Je ne pouvais pas faire autrement, l'Esprit m'a poussé à le faire.'

Voici quelques mots sur l'ordre de ces trois aspects dans lesquels on peut voir l'œuvre du Saint Esprit. L'« amour » se situe entre la « puissance » et le « sobre bon sens ». L'amour est au centre. Tout tourne autour de l'amour. L'amour est l'huile entre la force et le sobre bon sens, ce qui fait que les deux aspects 'fonctionnent' bien.

Tu peux aussi voir cela dans les chapitres de 1 Corinthiens 12-14 : 1 Corinthiens 12 énumère les dons et 1 Corinthiens 14 traite de leur exercice. Entre ces deux chapitres, 1 Corinthiens 13, traite de l'amour. Les dons de 1 Corinthiens 12 ne peuvent être exercés comme décrit en 1 Corinthiens 14 que si le motif pour les exercer est l'amour décrit en 1 Corinthiens 13.

V8. Dieu nous a donné son Esprit pour témoigner sans crainte du Seigneur Jésus, par l'Esprit. Tu as l'exemple de Pierre, qui avait eu honte de son Seigneur et qui L'avait renié (Mc 14:66-72), et qui avait ensuite témoigné de son Seigneur par le Saint Esprit le jour de la Pentecôte avec une grande hardiesse (Act 2:14,36). La puissance du Saint Esprit nous est donnée pour

témoigner de notre Seigneur et non pas pour accomplir des miracles spectaculaires par des signes particuliers, pour attirer l'attention.

Nous avons tous besoin de ces paroles pour ne pas nous décourager. Le témoignage que nous rendons en tant que chrétiens est souvent tel que nous devrions en avoir honte. Lorsque les croyants deviennent tièdes et mondains et que les témoins consacrés sont bâillonnés, il faut du courage pour continuer malgré tout.

Paul s'engage à rendre témoignage au Seigneur Jésus. Ce n'est pas de la grandiloquence, c'est la réalité. Après tout, il est emprisonné à cause du témoignage qu'il a rendu de son Seigneur. En fait, il ne se considère pas comme un prisonnier de Néron, mais un prisonnier de son Seigneur. Le témoignage qu'il a rendu de Lui lui a valu des souffrances.

Timothée est appelé, et toi aussi, à accepter consciemment les souffrances que peuvent produire l'évangile, sans les fuir. La prédication de l'évangile et les souffrances sont associées. La puissance de Dieu te permet d'affronter ces souffrances, non pas comme une fatalité, mais comme un privilège (Act 5:41).

Relis 2 Timothée 1:3-8.

À méditer : De quelle façon peux-tu ranimer ton don de grâce ?

2Tim 1:9-12 | Selon le propre dessein de Dieu

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

9 qui nous a sauvés et nous a appelés d'un saint appel, non selon nos œuvres, mais selon son propre dessein et sa propre grâce. Cette grâce nous a été donnée dans le Christ Jésus avant les temps des siècles, 10 mais elle a été manifestée maintenant par l'apparition de notre Sauveur Jésus Christ, qui a annulé la mort et a fait luire la vie et l'incorruptibilité par l'évangile, 11 pour lequel moi j'ai été établi prédicateur, apôtre et docteur des nations. 12 C'est pour cela que j'endure ces souffrances ; mais je n'ai pas honte, car je sais qui j'ai cru, et je suis persuadé qu'il a la puissance de garder ce que je lui ai confié, jusqu'à ce jour-là.

V9. Suite aux instructions de Paul à son jeune ami Timothée, valables aussi pour toi, tu peux lire deux versets étonnants. Ce qui se trouve dans ces versets est si impressionnant parce que le contenu concerne entièrement ce que Dieu a fait de toi en Jésus Christ. Il ne s'agit pas de toi, de ta faiblesse ou de ton échec. Il ne s'agit pas non plus du déclin qui peut te décourager, ni de l'opposition qui te fait craindre de témoigner. Non, ces versets t'élèvent au-dessus de toutes les difficultés et te parlent du dessein [ou : propos, plan, ce qu'il s'est proposé] de Dieu qu'Il avait pour toi avant même l'existence du monde, « avant les temps des siècles ». Son dessein est indépendant du péché et de ses conséquences, qui ne surviennent qu'après la création des mondes.

Dans son dessein, Dieu a déjà pensé à toi. Il a pris la résolution de te « sauver ». Et Il a mis à exécution son dessein. Lorsque nous décidons de faire quelque chose, nous constatons souvent après coup que rien n'a été réalisé, ou qu'il manque quelque chose. C'est impossible avec Dieu. Il t'a sauvé. C'est un acte de Dieu accompli de façon parfaite (Éph 2:5) et qui ne peut être défait (Jn 10:28-29). Il a accompli cet acte en t'appelant. En te sauvant, Dieu t'a complètement libéré de tous tes péchés et de la puissance du péché et du monde (Gal 1:4).

Il a aussi un but pour ta vie. Il t'a donné « un saint appel ». Il t'a appelé à vivre saintement pour Lui, séparé de tout ce dont Il t'a racheté et entièrement consacré à Lui. Un changement radical s'est produit à la fois dans ta position et dans le but de ta vie. En ce qui concerne ta position, tu es changé de quelqu'un qui était sous la colère de Dieu à quelqu'un qui est

sauvé. Tu n'as plus à craindre le jugement de Dieu. En ce qui concerne le but de ta vie, tu es changé de quelqu'un qui ne vivait que pour lui-même et qui avait l'enfer en perspective à quelqu'un qui vit pour Dieu et qui sera avec Lui pour toujours.

Tu comprends bien que tu n'y as rien contribué. Dieu ne te l'a pas non plus demandé et tu ne le pouvais pas. Tes œuvres n'ont fait qu'attirer le jugement sur toi. Un tel changement est le résultat du « propre dessein » de Dieu. Et tu y as participé par « sa propre grâce », qui « nous a été donnée dans le Christ Jésus ». La grâce te rappelle que tu ne pouvais faire valoir aucun droit de ta part à ces bénédictions. Elle est le résultat du dessein souverain de Dieu. Pour l'accomplissement de son dessein et pour que tu participes à cette grâce, Dieu, à sa grande joie, dispose d'un fondement inébranlable en Christ Jésus. C'est par Lui, qu'Il a pu accomplir son dessein aussi à ton égard.

Toute bénédiction que Dieu accorde à un être humain ne provient jamais de ce que peut faire l'homme, mais uniquement de ce qu'est Jésus Christ. Il s'est laissé guider dans ses desseins par ce qu'est Jésus Christ. Dieu accorde une telle valeur à sa personne qu'Il a attaché toute son dessein à Lui. Tu ne pouvais avoir une place dans son dessein que parce qu'Il te voyait en Christ Jésus.

Peux-tu comprendre que tu en faisais partie ? Je ne comprends pas. Mais il ne dépend pas de notre compréhension que cela soit vrai. C'est vrai parce que Dieu l'a fait, et ce, comme déjà mentionné, avant la création des cieux et de la terre, « avant les temps des siècles ». Cela garantit en même temps que rien de ce qui s'est passé depuis la création ne pouvait modifier le propos de Dieu.

V10. Nous n'aurions jamais connu le dessein de Dieu, s'Il ne l'avait pas manifesté « par l'apparition de notre Sauveur Jésus Christ ». Le dessein de Dieu était caché en lui-même, jusqu'à l'apparition de Jésus Christ, en qui Il a pu te donner cette grande grâce de participer à son dessein. Mais attention ! Au nom « Jésus Christ », Paul fait précéder le nom « Sauveur ». Cela fait référence à son apparition lors de sa première venue sur la terre. Il est alors venu en tant que « Sauveur ».

Vois-tu par qui Dieu a pu te sauver ? Le nom « Sauveur » rappelle l'œuvre qu'Il a accomplie sur la croix. L'œuvre qu'Il y a accomplie a permis à Dieu de réaliser son dessein de te sauver et de t'appeler d'un saint appel. Tu peux y participer maintenant que le Sauveur a annulé la mort. La mort, le salaire du péché (Rom 6:23a), était l'obstacle qui empêchait l'accomplissement du dessein de Dieu. Cette barrière a été annulée par notre Sauveur, car Il est lui-même entré dans la mort et en est ressuscité.

Par sa résurrection, Il « a fait luire la vie et l'incorruptibilité ». La puissance de la 'vie' qui lui est propre a été démontrée par sa résurrection. Sa vie a triomphé de la mort. Ce n'est pas la mort, mais la vie qui est vainqueur. Tu n'aurais pas connu cela si le Seigneur Jésus n'était pas mort et ressuscité. Tu as reçu la vie éternelle, parce que le Seigneur Jésus, le Fils de Dieu, est la vie éternelle. Celui qui a le Fils a la vie (1Jn 5:12). Le Fils est le Dieu véritable et la vie éternelle (1Jn 5:20). Tu crois au Seigneur Jésus, le Fils est ta vie.

Il y a quelque chose d'autre qu'Il a fait luire et c'est « l'incorruptibilité ». Cela fait référence au corps. Le corps que tu as maintenant n'est pas incorruptible. Plus tu vieillis, plus tu remarques qu'il se détériore, qu'il perd de sa force et de sa beauté juvénile. Quand le Seigneur Jésus viendra, tu recevras un corps qui ne pourra plus être affecté par l'usure. Ce corps restera dans sa fraîcheur et sa beauté immaculée pour l'éternité. Cela aussi est le résultat de la victoire du Seigneur Jésus sur la mort. Tu comprends que toutes ces vérités de foi correspondent à des actes qui se sont produits complètement indépendamment de toi. Cela se réfère au dessein de Dieu et à ce que le Seigneur Jésus a fait lorsqu'il est apparu sur la terre.

Maintenant, il reste une question à laquelle il faut répondre : Comment Dieu a-t-il fait en sorte que son plan soit perçu par toi et que tu accepterais l'œuvre du Seigneur Jésus accomplie aussi pour toi ? La réponse est : « par l'évangile ». L'évangile est le moyen par lequel tu as entendu parler de Dieu, de ce que le Seigneur Jésus a fait et de la nécessité de son œuvre pour toi. Lorsque tu as accepté l'évangile, tu as été sauvé grâce à lui et tu participes dès lors à toutes ces choses merveilleuses.

V11. Dieu a été établi Paul pour prêcher cet évangile. Paul n'a pas prêché cette bonne nouvelle – c'est le sens du mot 'évangile' – seulement aux Juifs. Ce dessein de Dieu antérieur à la fondation du monde, et est indépendant

de la distinction entre Juifs et païens. La mission de Paul pour évangéliser s'étend à tous les hommes de toutes les nations.

C'est pour ce service de « prédicateur » qu'il a été établi par Dieu. On pourrait penser à un héraut, un messenger revêtu d'une autorité particulière pour transmettre des messages officiels de rois ou de conseils municipaux, par exemple. Il n'a pas le droit de changer quoi que ce soit au contenu du message. C'est ainsi que Paul prêche l'évangile.

Dieu l'a été aussi établi comme « apôtre ». C'est une position particulière. Dieu qui l'a envoyé, et celui qui le rejette, rejette Dieu lui-même, son expéditeur.

Enfin, il est aussi « docteur ». Il enseigne le contenu de l'évangile. Ce contenu, c'est Jésus Christ. Paul explique qui Il est et ce qu'Il a accompli.

V12. Paul croit à l'évangile de tout son cœur. Lorsqu'il le prêche, il y met tout son cœur. Les gens, en particulier les Juifs, ne l'attendent pas vraiment avec impatience. Ce zèle de Paul dans l'évangile est la raison des souffrances qu'il subit. Mais cela ne change rien à sa conviction.

Il exhorte Timothée à ne pas avoir honte (verset 8). Il peut le dire, car lui-même n'a pas honte non plus. Il n'est pas troublé par la moindre opposition. C'est parce qu'il ne croit pas en un dogme, une doctrine, mais en une personne. Il sait « qui » il a cru. Il vit d'une relation vivante avec cette personne.

Il connaît la puissance de cette personne. Il a fait tellement d'expériences avec ce Dieu qu'il a maintenant une conviction profondément enracinée à son sujet. Il a expérimenté à de nombreuses reprises ce dont Dieu est capable. Dieu ne peut pas être retiré de son trône, mais Il a tout pouvoir. C'est à Lui que Paul a confié son dépôt. Ce dépôt, c'est l'évangile que Dieu lui a confié (cf. verset 14 ; 1Tim 6:20). Il est emprisonné et ne peut plus voyager librement et donc travailler avec ce que Dieu lui a confié. Mais Dieu demeure et Paul sait qu'Il continuera à travailler avec ce dépôt.

Ainsi, l'évangile continue à être prêché et sa lettre est aussi toujours lue, comme tu le fais en ce moment. Tout comme Paul remet les résultats de son ministère entre les mains du Seigneur, tu peux aussi le faire. Nous n'avons pas à contrôler nous-mêmes les développements. Ce n'est pas no-

tre affaire, car il s'agit de l'église de Dieu. Nous pouvons être assurés que ce que nous déposons auprès de Lui est en sécurité auprès de Lui. Le vol ou la perte sont impossibles.

La sécurité du dépôt est assurée et valable « jusqu'à ce jour-là », qui est le jour de l'apparition du Seigneur Jésus. C'est le jour où le Seigneur Jésus récompensera tout ce qui a été fait pour Lui. Pour la valeur de la récompense, le Seigneur ne regardera pas à tes réussites, mais à ta fidélité dans ce qu'Il t'a demandé de faire. Alors, comme Paul, tu verras que tout ce que tu Lui as confié te reviendra chez Lui. Tu n'arriveras à un tel attitude que si tu sais qui tu as cru.

Relis 2 Timothée 1:9-12.

À méditer : Qu'est-ce que ces versets t'apprennent sur le dessein et la grâce de Dieu ?

2Tim 1:13-18 | La Parole ; l'Esprit ; la miséricorde

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

13 Possède un modèle des saines paroles que tu as entendues de moi, dans la foi et l'amour qui est dans le Christ Jésus. 14 Garde le bon dépôt par l'Esprit Saint qui habite en nous. 15 Tu le sais : tous ceux qui sont en Asie se sont détournés de moi, entre autres Phygelle et Hermogène. 16 Que le Seigneur fasse miséricorde à la maison d'Onésiphore, car il m'a souvent réconforté et n'a pas eu honte de mes chaînes ; 17 mais, quand il a été à Rome, il m'a cherché très soigneusement et il m'a trouvé. 18 Que le Seigneur lui fasse trouver miséricorde de la part du Seigneur dans ce jour-là ; et tu sais mieux que personne combien de services il a rendus à Éphèse.

V13. Dans les versets précédents, Paul a exprimé sa confiance absolue dans le Seigneur Jésus. C'est bien sûr une grande incitation pour Timothée, et c'est aussi pour toi, à faire de même. Il existe encore un autre point d'appui absolument fiable dans un période de déclin. Ce point d'appui, tu l'as dans « les saines paroles ». Paul le fait remarquer à Timothée, en lui précisant qu'il « possède un modèle des saines paroles » qu'il a entendues de lui.

Le mot « modèle » est une 'esquisse', 'un modèle d'une structure'. Paul parle ici de la parole inspirée de Dieu. Celle-ci doit être complètement maintenue. Ce n'est pas seulement le contenu ou le message qui est important, mais les mots et leur ordre sont donnés par Dieu dans le but de s'y tenir.

Les écritures de confession de certaines églises peuvent tenter d'expliquer la parole de Dieu avec des mots humains, mais elles restent des paroles d'hommes et donc imparfaites. Elles ne protègent pas non plus contre les fausses doctrines. Seule la parole de Dieu est parfaite et nous protège des erreurs, si nous la prenons comme modèle. Chacun de ses mots se trouve à l'endroit où Dieu l'a voulu. La parole de Dieu ne peut pas être améliorée. Ne te laisse pas impressionner par des remarques telles que : 'Ce n'est pas le choix des mots qui compte, c'est le message.' Il s'agit absolument aussi du choix des mots.

Il me semble qu'une mise en garde contre les différentes traductions modernes de la Bible s'impose. Cela ne veut pas dire qu'une traduction dans la langue la plus ancienne soit la plus fiable. L'utilisation d'un langage

contemporain n'est pas en contradiction avec une bonne traduction du texte original. La Bible ne peut être traduite de manière fiable que par des personnes qui ont une foi vivante dans le Seigneur Jésus et un grand respect pour la parole de Dieu.

La réalisation d'une traduction fiable ne dépend pas d'une technique ou d'une science, mais d'une compétence personnelle, associée à une approche correcte de la parole de Dieu. Cette bonne approche consiste en une conscience profonde de la sainteté et de l'autorité de chaque mot que Dieu a voulu écrire dans sa Parole. Si tel est aussi ton sentiment en lisant la parole de Dieu, tu feras l'expérience du pouvoir de préservation qui émane de la parole de Dieu. Les risques de tomber dans l'erreur sont alors exclus.

Le mot original pour « sain » a un rapport avec l'hygiène et peut aussi être traduit par 'rendre sain'. Les paroles de Paul, qui sont inspirées, ont pour but la santé spirituelle. En même temps, Paul précise que le modèle des saines paroles réside « dans la foi et l'amour qui est dans le Christ Jésus ». Si la parole de Dieu n'est pas reliée à la personne de Christ, l'Écriture devient une lettre morte. Tu ne peux tenir à la vérité que si tu t'approches de la Parole dans la foi et l'amour. Ce sont deux aspects ou activités de la nouvelle vie dont Christ est la source.

Il s'agit de la foi et de l'amour que tu trouves en Lui. Pour cela, tu dois être auprès de Lui. C'est de Christ que tu apprends comment la foi quotidienne est dirigée vers Dieu. Tu le vois dans la vie de Christ sur la terre. De Lui, tu apprends aussi comment l'amour de Dieu est dirigé vers les hommes.

Cet ajout est important, car sinon le modèle deviendrait un exemple standard, et ta vie pourrait devenir une orthodoxie morte. Si la foi et l'amour en Christ sont les éléments actifs pour tenir le modèle, tu trouveras le soutien de la Parole. Même si tu ne peux pas trouver de soutien dans l'ensemble de l'église à cause du déclin qui s'est installé, toi, même si tu es seul, tu trouveras ce soutien dans la parole de Dieu.

V14. Voici un autre encouragement. Après avoir pointé du doigt le Seigneur Jésus et la parole de Dieu, Paul parle de « l'Esprit Saint qui habite en nous ». Paul est sur le point de mourir en martyr et d'aller vers son Seigneur. Timothée devra malgré tout continuer sur cette terre, et toi aussi. Les circonstances ne seront pas plus faciles et tu en conviendras. L'aposta-

sie ne fait qu'augmenter. Timothée, dans son service, sera toujours plus exposé à de violentes attaques. Si tu veux servir le Seigneur, tu feras la même expérience. À travers tout cela, la pression augmentera sur lui, et sur toi, pour qu'il abandonne le bon dépôt, c'est-à-dire ce qui lui a été confié. Mais écoute bien ce que Paul te dit aussi à toi : garde ce qui t'a été confié.

Paul qualifie le dépôt de « bon », c'est-à-dire beau, de valeur divine. À toi aussi ont été confiées toutes les paroles saines de l'Écriture, comme un gage de valeur divine. Tu dois garder ce gage, tu ne dois pas en perdre une partie. Tu ne peux pas le faire par tes propres forces. Il t'est rappelé que le Saint Esprit habite en toi. Il te donne la force nécessaire pour garder ce qui t'a été confié.

Chaque partie de la vérité que tu as appris à voir et pour laquelle tu as rendu grâce à Dieu est attaquée par l'ennemi. Mais en toi habite celui qui est plus grand que celui qui est dans le monde (1Jn 4:4). Il te permet de repousser toutes les attaques de l'ennemi contre la vérité. Veille simplement à ne rien mettre en travers de la route du Saint Esprit qui a le contrôle total de ta vie.

V15. Ne comptes pas sur le soutien des autres dans ton combat « pour la foi qui a été une fois enseignée aux saints » (Jud 1:3). Paul indique Timothée aux croyants d'Asie. Timothée est conscient que tous en Asie se sont détournés de l'apôtre, bien qu'il ait prêché l'évangile de manière intensive dans cette région. Il a enseigné les pensées de Dieu aux plusieurs personnes qui ont accepté le Seigneur par la foi dans cette région.

Tu peux lire comment il a été au service des croyants de cette région, par exemple dans les lettres aux Thessaloniens et la lettre aux Éphésiens. Les anciens d'Éphèse ont pris congé de lui en pleurant, très affligés à la pensée de ne plus jamais le revoir (Act 20:37-38). Plusieurs siècles se sont écoulés. Qu'en est-il aujourd'hui ? Les bons souvenirs de Paul se sont oubliés, effacés. Ils se sont même détournés de lui !

L'homme à qui ils doivent tant est rejeté par tous, et pas seulement par quelques-uns. Pourquoi ? Peut-être ont-ils honte de lui, le pauvre prisonnier tombé en disgrâce auprès du gouvernement. Ils n'ont pas renoncé au christianisme, bien sûr, mais en ce qui les concerne, Paul insiste un peu trop sur le fait d'être chrétien. Tu n'as pas besoin de faire tout ton possible

pour te faire des ennemis, n'est-ce pas ? C'est vrai, mais il est inévitable qu'un témoin fidèle se fasse des ennemis. Le fait est que la fidélité au Seigneur et à sa vérité fait apparaître l'inimitié.

Paul est emprisonné parce qu'il a témoigné de la vérité. C'est pourquoi, se détourner de Paul, c'est aussi se détourner de la vérité que Paul prêche. Cela a considérablement aggravé son captivité. Deux de ceux qui se sont détournés de lui, il les mentionne par leur nom. Il doit être été nécessaire de mentionner ces noms. Il n'est pas improbable qu'il s'agisse de frères dirigeants ayant une grande influence, abusant de leur influence et de la mise à l'écart de Paul pour mettre l'église sur la mauvaise voie. En mentionnant leurs noms, Paul les a dénoncés.

V16. Il mentionne un autre nom, mais il le mentionne avec joie. La fidélité d'Onésiphore et de sa maison a été une aubaine pour lui au milieu de toute l'infidélité qu'il a connue. Ce fidèle croyant n'a pas eu honte du fidèle serviteur de Dieu. Onésiphore a « souvent réconforté » l'apôtre au fort de la persécution. Réconforter signifie littéralement 'rafraîchir'. Paul a éprouvé ce rafraîchissement lorsque, dans sa captivité, il a soudain pu voir le visage d'Onésiphore.

V17. Comme cela a dû faire du bien au prisonnier solitaire de recevoir la visite de quelqu'un qui a fait l'effort de venir le voir. Ce n'était pas facile de trouver Paul, mais quelle reconnaissance envers le Seigneur a dû éprouver Onésiphore lorsqu'il a embrassé Paul. Ses efforts n'ont pas été vains. Et combien Paul a dû remercier le Seigneur. As-tu toi aussi connu ce rafraîchissement, lorsque des croyants t'ont fait savoir qu'ils priaient pour toi ou qu'ils étaient disposés à t'aider lorsque tu étais en difficulté ?

Onésiphore n'avait pas d'adresse, mais il aura prié pour que le Seigneur le conduise jusqu'à Paul. Le Seigneur l'a conduit à Paul, mais pas par le chemin le plus court et le plus rapide. Non, Onésiphore a dû demander au Seigneur encore et encore s'il était sur le bon chemin. Lorsque tu demandes au Seigneur de te guider pour aller quelque part, tu sais qu'Il veut que tu y arrives, mais cela ne veut pas dire que tu atteindras ce but en douceur. Le Seigneur veut que tu déploies des efforts pour y parvenir. Son objectif est de t'apprendre à dépendre de Lui pas après pas.

V18. Paul souhaitait que le Seigneur récompense la maison d'Onésiphore pour la miséricorde dont il a bénéficié (Mt 5:7). Sa « maison » – il semble qu'il était marié et avait des enfants et peut-être même du personnel – a pleinement soutenu les actions d'Onésiphore. Ils l'ont laissé partir et lui auront donné des salutations et peut-être des marchandises pour Paul. Quelle bénédiction quand, aujourd'hui aussi, il existe des familles dont tous les membres sont fidèles à la vérité et s'engagent avec ceux qui la proclament.

Paul souhaite encore que le Seigneur accorde à Onésiphore lui-même la miséricorde de la part du Seigneur « dans ce jour-là » (cf. Jud 1:21). Paul ajoute à ce souhait que le Seigneur récompense Onésiphore pour ses efforts devant le tribunal. « Ce jour-là », c'est le jour où le Seigneur apparaîtra avec sa récompense avec Lui (verset 12 ; Apo 22:12).

Onésiphore n'est pas un inconnu pour Timothée. Il l'a rencontré à Éphèse et peut raconter, encore mieux que Paul, comment cet homme s'est voué au service du Seigneur et à sa cause. Quelle bénédiction pour une église locale, quand on peut apprécier des gens qui rendent ou ont rendu beaucoup de services. Ne sera-ce pas une joie pour le Seigneur et pour l'église de parler de toi, comme serviteur fidèle ?

Relis 2 Timothée 1:13-18.

À méditer : Comment reconnais-tu un modèle des saines paroles ?

2 Timothée 2

2Tim 2:1-6 | Un bon serviteur

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

1 Toi donc, mon enfant, fortifie-toi dans la grâce qui est dans le Christ Jésus. 2 Ce que tu as entendu de moi en présence de nombreux témoins, confie-le à des hommes fidèles qui soient capables à leur tour d'en instruire d'autres. 3 Prends ta part des souffrances comme un bon soldat de Jésus Christ. 4 Personne, servant comme soldat, ne s'embarrasse dans les affaires de la vie, afin de plaire à celui qui l'a enrôlé. 5 De même, l'athlète n'est pas couronné s'il n'a pas lutté selon les règles. 6 Il faut que le cultivateur prenne d'abord de la peine, avant d'obtenir une récolte.

V1. Le fait d'avoir été abandonné par tant de personnes ne laisse pas Paul indifférent. Il en souffre. Pourtant, il ne se décourage pas. Avec les mots « toi donc », qui indiquent le lien avec ce qui précède, Paul encourage son « enfant » Timothée à ne pas être comme ceux qui se sont détournés', mais comme Onésiphore.

Il ne dit pas à Timothée qu'il doit simplement se désintéresser des circonstances et vaquer à ses occupations en toute sérénité. Il n'encourage pas non plus Timothée à introduire toutes sortes de commandements et d'interdictions pour freiner le déclin. Les préceptes législatifs, les règles et les écrits de confession n'ont aucun effet, mais rendent le chrétien rigide et ne le préservent pas du déclin. Non, il rappelle à Timothée à ce qui demeure et où trouver la force.

Timothée ne doit pas se décourager ni recourir à des moyens charnels, s'il se fortifie « dans la grâce qui est dans le Christ Jésus ». C'est la grâce exprimée en 2 Timothée 1 (2Tim 1:9). Pour cela, tu dois lever les yeux vers cet autre monde, qui est hors du monde visible, et qui a trait à la vie éternelle. Christ n'a pas changé, par opposition aux hommes. Aussi, la puissance de sa grâce est inaltérable. À cette source de la grâce, qui est inépuisable, tu peux toi aussi venir puiser pour te fortifier dans tes combats spirituels. Ce n'est que par la puissance de la grâce qu'il est possible de surmonter le mal.

V2. Paul renvoie ensuite son enfant spirituel à la Parole, la vérité qu'il lui avait transmise. Les nombreux témoins qui avaient assisté à cela pouvaient confirmer que Timothée est convaincu de la vérité. Ainsi, il peut reconnaître et rejeter comme erreur tout ce qui s'écarte de la vérité qu'il a entendue. (Ce à quoi tu dois faire attention, cependant, c'est de ne pas garder la vérité de la manière qui te convient le mieux. Si c'est le cas, selon ta disposition, il y a de fortes chances que tu tombes dans le légalisme ou le libéralisme.)

Il n'y a pas de nouvelles révélations. Avec les vérités que Dieu a révélées à Paul et transmises par lui, Dieu a dit tout ce qu'Il voulait faire connaître dans sa Parole (Col 1:25).

Timothée ne reçoit pas seulement la confirmation que ce qu'il a entendu de Paul est la vérité, il doit aussi transmettre lui-même cette vérité sans la changer. Il doit veiller à ce que la vérité soit transmise à d'autres après lui. C'est la façon habituelle de faire avancer la vérité. Tu vois que Paul ne donne à Timothée aucune autorité particulière ni ne le consacre d'une manière spéciale. Dans la Bible, il n'existe pas de droit officiel à la prédication, une activité qui ne devrait être exercée que par des personnes ayant reçu une formation théologique. Il s'agit de transmettre la vérité de la parole de Dieu « à des hommes fidèles », qui à leur tour enseignent cette vérité à d'autres.

Paul énumère deux qualités nécessaires qu'une personne doit posséder pour enseigner la vérité. La personne doit être « fidèle » et « capable ». « Fidèle » signifie fiable, crédible dans la manière de gérer ce qui a été confié (cf. 1Cor 4:1-2). Ceux qui sont fidèles ont un bon sentiment spirituel. Tous les croyants devraient être fidèles, mais tous ne le sont malheureusement pas (2Th 3:2b).

Il faut aussi qu'ils soient « capables » de transmettre ce qu'ils ont eux-mêmes appris. Tous les croyants fidèles n'ont pas cette capacité. C'est à cela que tu reconnais le don de docteur. Pour exercer ce don de docteur, la personne doit elle-même être fidèle, ce qui signifie vivre en accord avec l'enseignement qu'elle va transmettre aux autres (cf. 1Tim 4:12-16). Les « autres » sont évidemment aussi des docteurs enseignés dans la vérité.

Cette méthode de transmission du savoir est différente du savoir qui est transmis dans les facultés de théologie ou les écoles bibliques, auxquelles

sont souvent attachés des diplômes et un statut officiel. Dans ce cas, il s'agit (généralement) d'une question d'intellect, alors qu'ici, c'est dans la lignée des hommes fidèles :

Paul – Timothée – des hommes fidèles et capables – d'autres.

Il s'agit de transmettre les vérités irremplaçables de la parole de Dieu – et non des philosophies ou des idées d'hommes – aux générations futures afin qu'elles caractérisent aussi leur vie. Ce service des docteurs – et cela s'applique à tout don ou tout service d'un croyant – n'est pas destiné à soi-même, mais toujours aux autres.

Tu peux bénéficier de leur service, par exemple en lisant les commentaires qu'ils ont écrits, en assistant à leurs lectures bibliques ou en participant à des conférences où ils expliquent la parole de Dieu. L'écoute d'enregistrements de lectures bibliques et de conférences est aussi un très bon moyen pour profiter des enseignements de la parole de Dieu. Il y a aussi les réunions de l'église locale. Assister fidèlement à ces réunions est très bénéfique pour ta croissance spirituelle.

V3. Maintenant suis quelques caractéristiques qui sont importantes pour que Timothée puisse transmettre la vérité. Elles sont indispensables pour toi aussi. Ces caractéristiques te permettront de poursuivre l'œuvre que le Seigneur t'a confiée. Ils ont trait à des combats et à la patience.

Tu es en territoire ennemi, où des forces ennemies t'empêcheront de transmettre la vérité. Il est donc important que tu endures et que tu souffres (verset 3), que tu ne te laisses pas entraîner par les soucis de la vie (verset 4), que tu luttas selon les règles (verset 5) et que tu travailles d'abord, avant de jouir des fruits (verset 6).

Le premier est « aussi souffrir le mal », comme il est dit littéralement. Faisant suite au verset précédent, Paul demande de souffrir avec lui pour la vérité et l'évangile. Tu es un bon soldat si tu es conscient de l'ennemi et que tu le découvres avant qu'il ne te découvre. Le soldat ici est en service actif et non dans une caserne ou en permission. Il est au front et se trouve constamment en situation de guerre. Il reçoit ses ordres de son supérieur, « Jésus Christ », et reste en contact permanent avec Lui.

V4. À part cela, il n'a aucune raison de s'inquiéter. Sa vie n'est pas mêlée aux « affaires de la vie ». Cela fait référence aux affaires civiles par opposition aux obligations des militaires.

Cette attitude s'applique à tous ceux qui servent le Seigneur et pas seulement aux croyants qui consacrent tout leur temps au travail spirituel. Si tu sers le Seigneur, il ne s'agit que d'une seule chose : comment vivre pour Le satisfaire. Démas avait perdu cela de vue cette pensée et était attiré par les plaisirs du monde (2Tim 4:10a ; cf. Lc 8:14). Le Seigneur Jésus – et personne d'autre, ni homme ni église – t'a enrôlé comme soldat. Souviens-toi que tu n'es pas un bon soldat de Jésus Christ, en cherchant à satisfaire des hommes (Gal 1:10).

V5. Une autre caractéristique que tu dois avoir pour ton service est celui d'« athlète ». Tu dois lutter comme un athlète. Le combat du soldat évoque une situation de guerre. La lutte de l'athlète concerne le prix, la médaille à gagner ou, comme ici, la couronne. L'image de l'athlète provient de quelqu'un qui participait aux compétitions sportives nationales chez les Grecs de l'époque. Si quelqu'un était vainqueur, il recevait une couronne (2Tim 4:8 ; 1Cor 9:25 ; 1Pie 5:4). Cette couronne consistait en une couronne faite de branches et de feuilles d'olivier, par exemple. La couronne en elle-même n'avait aucune valeur. Mais la gloire que représentait cette couronne était extrêmement grande (Héb 2:7,9). Pour l'obtenir, il fallait gagner.

Cependant, la victoire ne pouvait être attribuée que si l'athlète avait suivi les règles attachées à la compétition. Par exemple, les athlètes devaient être grecs. Ils devaient aussi s'être entraînés. Ils devaient jurer devant Zeus qu'ils s'étaient entraînés pendant dix mois et qu'ils respecteraient les règles de la discipline sportive dans laquelle ils concouraient.

Le serviteur du Seigneur Jésus doit aussi lutter selon les règles. Cela signifie qu'il doit connaître ces règles et leur obéir. Il ne s'agit pas de l'obéissance à la loi, mais au Seigneur et à sa Parole. Il ne doit pas agir selon sa propre intelligence.

V6. Une dernière caractéristique que Paul mentionne est celle du cultivateur, littéralement 'travailleur du sol ou du champ' (cf. 1Cor 3:9 ; 9:7). Un cultivateur passe une année à travailler pour obtenir une récolte ou des fruits. Il ne peut pas accélérer la croissance, mais il peut s'assurer qu'il n'y

a pas d'obstacles à la croissance. C'est pourquoi il désherbe, taille, soigne, arrose et protège. Ce n'est que lorsque ce travail aura été effectué correctement et sans relâche qu'il verra les résultats de sa peine. Il verra alors ses efforts récompensés et il sera le premier à profiter des fruits. S'il devient paresseux et impatient et qu'il abandonne au bout de quelques mois, il réduira à néant tout son travail et se retrouvera les mains vides au moment de la récolte (Pro 20:4 ; 24:30-31).

Tu peux parfois voir les fruits de ton service sur la terre. Pourtant, tu ne profiteras vraiment de tous les fruits de ton service que quand tu seras avec le Seigneur.

En résumé, le Seigneur prend soin de toi (versets 3-4), tu dois t'assurer que tu agis selon la parole de Dieu (verset 5), et tu peux te réjouir de l'avenir pour tout ce que tu auras accompli pour le Seigneur (verset 6).

Relis 2 Timothée 2:1-6.

À méditer : Quelles sont les caractéristiques d'un bon serviteur ? Quelles sont les caractéristiques qui te font défaut ? Que pourrais-tu faire pour y remédier ?

2Tim 2:7-12 | Le Seigneur donne l'intelligence en toutes choses

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

7 Considère ce que je dis ; car le Seigneur te donnera de l'intelligence en toutes choses. 8 Souviens-toi de Jésus Christ, ressuscité d'entre les morts, de la descendance de David, selon mon évangile, 9 pour lequel j'endure des souffrances jusqu'à être lié de chaînes comme un malfaiteur ; toutefois la parole de Dieu n'est pas liée. 10 C'est pourquoi j'endure tout pour les élus, afin qu'eux aussi obtiennent le salut qui est dans le Christ Jésus, avec la gloire éternelle. 11 Cette parole est certaine ; car si nous sommes morts avec lui, nous vivrons aussi avec lui ; 12 si nous souffrons, nous régnerons aussi avec lui ; si nous le renions, lui aussi nous reniera ;

V7. Les exemples des versets précédents parlent clairement. Pourtant, Paul rappelle avec insistance à Timothée d'être attentif à ce qu'il vient de dire. « Considère » signifie saisir avec la raison, y penser. Paul adresse ici à Timothée une exhortation sous la forme d'un commandement. Il veut que Timothée réfléchisse et comprenne le sens réel des exemples utilisés. C'est dans cet esprit que tu dois lire l'ensemble de la parole de Dieu. Tu obtiendras de l'intelligence de la part du Seigneur en méditant sa Parole. Tu parviendras à comprendre ses pensées.

Ici, comme souvent dans l'Écriture, tu vois le lien entre ce que tu devrais faire et ce que le Seigneur fait. Plus tu médites sur l'Écriture et la considère dans ton cœur, plus grande devient l'activité du Saint Esprit pour rendre son enseignement clair pour ton cœur. Si tu lis la Parole dans la paix et la tranquillité de la présence de Dieu, le Seigneur vient à toi et te donne de l'intelligence. Ce n'est pas seulement par ton intellect, mais par l'action du Saint Esprit, que tu comprends les choses divines.

V8. Dans toute considération sur l'Écriture, il est important de se souvenir de Jésus Christ. Tout tourne autour de Lui, Il est le centre de toutes les pensées de Dieu. Avoir de l'intelligence en toutes choses, c'est d'abord centrer tes pensées sur Jésus Christ et sur tout ce qu'Il a fait.

Paul t'aide aussi à aller dans cette direction en relevant deux points essentiels de la vérité, associés à Jésus Christ (cf. Rom 1:3). Premièrement, tu dois te souvenir qu'Il est « ressuscité d'entre les morts ». À quoi penses-tu quand tu penses à Lui en tant que ressuscité d'entre les morts ? Tu penses

alors à Dieu, qui est puissant pour réaliser quelque chose d'entièrement nouveau par sa puissance créatrice et vivifiante. La résurrection du Seigneur Jésus en est la preuve et le commencement. Dieu n'a rien à voir avec le monde, le péché et la mort. Il doit les juger. Ce que Christ a fait ouvre un nouveau monde, avec de nouvelles personnes, dans lequel tout est en accord avec Dieu et dans lequel Christ est le centre.

Il y a une autre chose à se souvenir à propos de Jésus Christ, c'est qu'Il est « de la descendance de David ». Cela te confirme que Dieu est fidèle aux promesses qu'Il a faites à son peuple Israël. Toutes ces promesses, Il les accomplira. À l'avenir, Israël vivra à nouveau dans le pays que Dieu lui a donné. Là, en tant que véritable Fils de David, en tant que Messie promis, le Seigneur Jésus s'assiéra sur le trône de son père David dans la ville de son père David. Puis, depuis Jérusalem, il régnera sur le monde dans la paix et la justice.

Encore une fois. En tant que « ressuscité d'entre les morts », il est maintenant le Seigneur vivant dans le ciel. C'est là qu'Il vit toujours pour intercéder pour toi auprès de Dieu (Rom 8:34 ; Hébr 7:25). Il sait combien il est difficile, en tant que seule personne, de rester fidèle à la parole de Dieu. Parlant « de la descendance de David », tu peux te souvenir que la souffrance prendra fin quand Il viendra régner. Tout sera parfaitement en accord avec Dieu, sur la terre comme au ciel. Ainsi, te souvenir de Lui te donne la force de vivre à sa gloire dans ces derniers jours.

Ce que dit Paul ne s'écarte pas de ce qu'il appelle « mon évangile ». C'est-à-dire qu'il l'a proclamé dans sa prédication de l'évangile et qu'il en a souvenant aussi lui-même. C'est pourquoi il a persévéré jusqu'à présent et n'a pas abandonné. C'est pourquoi il est aussi puissant dans la foi en ce moment et qu'il peut encourager Timothée avec cela. Ce qu'il écrit à Timothée est toujours valable et applicable aujourd'hui pour tout croyant, y compris toi.

V9. A cause de la prédication de l'évangile et de son engagement à son égard, il souffre de ces choses. Il n'est pas un malfaiteur, car il n'a commis aucun mal. Pourtant, Paul reçoit le même nom que les deux personnes crucifiées à côté du Seigneur Jésus, qui sont aussi appelées « malfaiteurs » (Lc 23:32,39). Cela démontre clairement ce que la société pense d'eux et de

lui. On l'assimile à des malfaiteurs. Surtout, il est ici sur les traces de son maître qui a « été compté parmi les transgresseurs » (Ésa 53:12).

Il est tellement impressionné par l'évangile qu'il est prêt à donner n'importe quoi. Ses mains peuvent être chaîné, mais la parole de Dieu ne peut pas l'être. Sa foi en sa puissance est inébranlable. Aucun humain ne peut limiter ni annuler la puissance de la parole de Dieu. La propagation de l'évangile continuera. Elle convaincra les cœurs et les consciences et libère les hommes de leurs chaînes spirituelles. La parole de Dieu a la victoire sur toute opposition.

L'homme est comme l'herbe qui se dessèche, mais la parole de Dieu dure à jamais, elle demeure éternellement (Ésa 40:6-8 ; 1Pie 1:24-25). Si un instrument est empêché par la captivité ou la mort de répandre activement la Parole, Dieu choisira de nouveaux instruments. Es-tu disponible ?

V10. Même si Paul ne peut plus prêcher l'évangile, il y participe toujours pleinement. Sa captivité et ses souffrances en font partie. Paul sait que Dieu utilise ses chaînes et ses difficultés pour atteindre et bénir « les élus ». Par conséquent, il est prêt à endurer la souffrance pour cela. Il ne pense pas à sa propre douleur ni à son labeur, mais aux élus. C'est pour eux qu'il endure tout.

En cela aussi, il ressemble à son Seigneur. Le Seigneur Jésus a lui aussi tout enduré pour le bien des élus. Dans son œuvre d'expiation pour chacun des élus, Il est bien sûr unique. En cela, aucun autre ne peut L'imiter ou partager cela avec Lui. Tu peux cependant partager son consécration et les souffrances que cela implique de la part des hommes. C'est un privilège.

Le cœur de Paul allait vers tous ceux qui devaient être sauvés par la prédication de l'évangile. Plus nombreux sont ceux qui seront sauvés, plus grande sera la gloire du Seigneur Jésus (Pro 14:28a). Dieu connaît les hommes qu'Il veut sauver. Dans son dessein, Il a aussi déterminé que tu serais sauvé. Tu ne le savais pas avant que l'évangile ne vienne à toi et que tu croies. Tu ne connais pas non plus les personnes que Dieu a incluses dans son dessein pour être sauvées. C'est entièrement l'affaire de Dieu et non la tienne.

Tu sais que Dieu veut que tous les hommes soient sauvés. Par conséquent, l'évangile doit être prêché à tous les hommes. L'amour de Dieu va vers

tous les hommes (Jn 3:16). Il doit donc en être de même pour nous aussi (2Cor 5:14). Le fait que les élus l'acceptent est une raison supplémentaire pour pouvoir endurer l'opposition et le rejet. Il est présenté ici comme s'il dépendait de ton engagement que les élus soient effectivement sauvés. Ce salut est suivi de la gloire éternelle, ce qui est la part de tous les élus. Paul ne s'est pas contenté de moins. Qu'en est-il pour toi ?

V11. Pour la quatrième fois, Paul souligne que la parole est certaine (1Tim 1:15 ; 3:1 ; 4:9). Dans la lettre suivante, il le dit une fois de plus (Tit 3:8). Cela s'applique à ce qu'il vient de dire ; tu peux en être sûr. Elle s'applique aussi à ce qui suit. Il confirme une fois de plus que même s'il ne peut plus exercer son service, la Parole demeure. Tu y trouveras tout ce dont tu as besoin pour savoir comment Dieu veut que tu vives et quels sont ses projets pour toi, l'église, Israël et le monde.

Le point de départ est que tu es mort avec Christ. Le mot « si » ne doit pas être compris comme un doute ou une incertitude, mais dans le sens de 'si c'est alors que'. Si c'est ainsi que tu es « mort avec lui », ta vie pour toi-même a pris fin, une vie que tu vivais sans tenir compte de Dieu. Tu as reconnu que tu vivais dans le péché en tant que pécheur et que Dieu aurait dû te jeter en enfer éternellement pour cela. La réponse de Dieu à cette confession a été son évangile. Dans l'évangile, Il t'a fait connaître que Christ a subi le jugement pour toi et qu'Il t'a jugé en Lui. Lorsque Christ est mort, tu es mort avec Lui.

Mais Christ n'est pas resté dans la mort. Il est ressuscité. Et c'est pourquoi toi aussi tu es ressuscité et tu es vivant. La grande différence, c'est que maintenant tu ne vis plus pour toi, mais pour Lui (Gal 2:20). Si cela signifierait que, comme Christ, tu devrais mourir en martyr, alors, comme Christ, tu vivras quand même et tu le feras avec Lui.

V12. Mourir en martyr n'est pas la part de tout le monde. Cependant, tous ceux qui témoignent du Seigneur Jésus connaîtront une certaine forme de souffrance. En contrepartie de la souffrance, tu as cette espérance de régner avec Lui. Le royaume futur est ici lié à la souffrance (cf. Act 14:22 ; Rom 8:17 ; 2Th 1:4-5). Envisager cet avenir où tu régneras avec le Seigneur Jésus te donne la force d'endurer les reproches et le rejet. Régner avec Lui plus tard est une récompense pour avoir enduré maintenant.

Tu vois, régner avec Lui maintenant n'est pas encore au programme. Maintenant, régner n'est pas notre mission, mais endurer. Plus tôt, Paul l'a fait comprendre aux Corinthiens, qui étaient aussi impatients de prendre de l'avance sur le règne dans le royaume de paix, parce qu'ils n'avaient pas envie de souffrir l'opprobre (1Cor 4:8-13). Le Seigneur Jésus a donné l'exemple parfait en disant à Pilate, alors qu'il était maltraité, juste avant la crucifixion : « Mais maintenant mon royaume n'est pas d'ici » (Jn 18:36).

Après quelques « si » positifs accompagnés d'une promesse, suivent quelques « si » négatifs accompagnés d'une conséquence. Renier Christ signifie refuser consciemment de Le connaître. Cela se produit si les personnes qui professent être liées au Seigneur Jésus renient ce lien avec Lui à l'égard d'autres personnes..

Tu as un exemple frappant avec le reniement de Pierre (Mt 26:69-74). De Pierre, nous savons avec certitude qu'il est croyant, parce qu'il a confessé ce péché et que le Seigneur lui a pardonné. Tout croyant peut commettre ce péché de renier le Seigneur. Lorsque cela se produit, le Seigneur doit renier ce croyant, tout comme il a dû renier Pierre. À partir du moment où Pierre a renié le Seigneur Jésus, le Seigneur a dit à son Père qu'Il ne connaissait pas Pierre.

Cela ne veut pas dire que le Seigneur n'a pas gardé un œil sur Pierre, et ne l'a pas amené à se repentir (Lc 22:61-62). Mais jusqu'au moment du repentir, le Seigneur a nié devant son Père qu'Il connaissait Pierre. Ce reniement du Seigneur signifie aussi que Pierre a perdu la bénédiction et la récompense qu'il aurait reçu s'il n'avait pas renié le Seigneur. Renier le Seigneur a des conséquences pour le présent et pour l'avenir.

Même les personnes qui ne font que confesser de leur bouche qu'elles connaissent le Seigneur, en s'adressant à Lui en disant « Seigneur, Seigneur » (Mt 7:21), se retrouveront également dans des situations où elles Le renieront. Le Seigneur les reniera aussi, mais les conséquences sont infiniment plus graves. Ils seront reniés par Lui éternellement (Mt 10:33 ; 7:22-23).

Relis 2 Timothée 2:7-12.

À méditer : Qu'apprends-tu ici sur le Seigneur Jésus et sur ton lien avec Lui ?

2Tim 2:13-19 | Le solide fondement de Dieu

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

13 si nous sommes infidèles, lui demeure fidèle, car il ne peut pas se renier lui-même. 14 Remets tout cela en mémoire, avertissant solennellement devant le Seigneur qu'on n'ait pas de disputes de mots, [ce qui est] sans aucun profit, [mais] pour la ruine des auditeurs. 15 Étudie-toi à te présenter à Dieu : approuvé, ouvrier qui n'a pas à avoir honte, exposant justement la parole de la vérité. 16 Mais évite les discours vains et profanes, car [ceux qui s'y livrent] iront plus loin dans l'impiété, 17 et leur parole rongera comme une gangrène. De ce nombre sont Hyménée et Philète. 18 Ils se sont écartés de la vérité : ils disent que la résurrection a déjà eu lieu, et renversent la foi de quelques-uns. 19 Toutefois le solide fondement de Dieu demeure, ayant ce sceau : Le Seigneur connaît ceux qui sont à lui, et : Qu'il se retire de l'iniquité, quiconque prononce le nom du Seigneur.

V13. Nous, les humains, pouvons être infidèles, mais le Seigneur ne peut pas être infidèle. Il peut renier les hommes qui Le renient, mais Il ne peut pas se renier lui-même. Il ne peut pas devenir infidèle à lui-même. Il ne peut pas agir contrairement à ce qu'Il est en tant que le saint et le juste. Il ne peut pas nous accompagner, si nous sommes infidèles.

Si nous sommes infidèles, Il nous rencontrera dans sa fidélité avec des mesures appropriées pour nous ramener sur le chemin de l'obéissance envers Lui. Ces mesures peuvent être douloureuses. Dans tous les cas, ce sont des mesures qui nous rendent humbles, car Dieu veut nous amener à la repentance et à la confession. Ensuite, Il peut nous bénir à nouveau dans cette même fidélité à lui-même, car c'est ce qu'Il a en vue pour nous.

V14. Timothée doit rappeler aux croyants ce que Paul avait dit dans les versets précédents. Ces aspects particuliers de la vérité, il doit faire comprendre et répéter sans cesse à ses auditeurs. Timothée doit aussi avertir solennellement les croyants de veiller attentivement à leurs paroles. Il doit ajouter une force supplémentaire à son avertissement en soulignant que toutes leurs paroles sont prononcées les unes envers les autres, mais aussi devant le Seigneur.

Nous rappeler que Dieu est témoin de tout ce que nous disons nous rendra humbles dans nos paroles. Nous ne serons alors pas facilement tentés de

prononcer des paroles blessantes. Les mots sont importants pour expliquer clairement la vérité. Si, à cause de nos paroles, des disputes surgissent, les auditeurs pourront être blessés et découragés, même ruinés. Le but de tout service est que les auditeurs en profitent et en tirent un bénéfice, et non qu'il leur nuise ou même qu'il détruise toute leur vie de foi.

V15. Pour te tenir debout, ferme dans la foi, et ne pas te laisser entraîner dans des disputes de mots, tu dois t'efforcer de te présenter à Dieu comme une personne éprouvée et testée. Le but est que Dieu puisse voir en toi quelqu'un qui Lui est resté fidèle, malgré la mise à l'épreuve constante. Cela ne se fait pas automatiquement, mais nécessite des efforts attentifs et disciplinés de ta part.

Si pour toi tout ce qui compte est ce que le Seigneur pense de toi, tu seras un « ouvrier qui n'a pas à avoir honte ». Un « ouvrier n'est pas quelqu'un qui occupe une position particulière. C'est une personne engagée et prête à faire des efforts pour servir les croyants. Si tu veux aussi être un « ouvrier », tu n'auras pas honte, car ton travail ne sera pas en vain ou sans valeur.

« La parole de la vérité » est la totalité de la révélation donnée par Dieu dans sa Parole. « Exposant justement » [littéralement : découpant droit] signifie suivre un cours droit à travers l'Écriture dans l'explication de la vérité. La vérité est alors expliquée de manière équilibrée. L'expression « découpant droit » était utilisée, par exemple, par les architectes lors de la conception d'un bâtiment. Chaque pièce a été placée au bon endroit dans le processus, les parties au sol devant être dans la bonne proportion par rapport aux murs.

Cela montre à quel point il est important de donner à chaque partie de la parole de Dieu la cohérence et la place qui lui reviennent. Il n'y a pas d'accentuation excessive d'une vérité au détriment d'autres vérités, mais l'harmonie entre les différentes parties de la vérité est démontrée. Si la loi et la grâce sont associées, ou si des coutumes juives sont mêlées au culte chrétien, la vérité n'est pas découpée droit.

V16. Si tu traites la parole de Dieu de cette façon, tu n'auras aucun mal à reconnaître les discours vains et profanes et à t'en éloigner. Tu ne dois pas essayer de faire changer d'avis ces diseurs des absurdités. C'est de l'énergie

perdue et tu risquerais de te laisser influencer par leurs absurdités. Il n'est pas inconcevable que tu sois influencé par eux.

V17. Ces gens ne se repentent pas ; au contraire, ils aggravent la situation. Il est impossible de les arrêter. « Leur parole rongera comme une gangrène ». Le mot « rongera » signifie littéralement 'trouver des pâturages', comme en Jean 10 (Jn 10:9). Leurs paroles ne sont pas seulement des faux enseignements, mais leurs pensées erronées ressortent dans tous leurs discours. Leurs paroles fausses agissent comme du levain qui affecte tout ce avec quoi il entre en contact. Ce virus de fausses paroles se propage de manière irrépessible. Il est impératif de s'en éloigner, de ne pas s'y engager.

Là encore, Paul mentionne deux noms. En 2 Timothée 1, il a mentionné deux noms de personnes qui s'étaient détournées de lui (2Tim 1:15).

V18. Les noms qu'il mentionne maintenant concernent des personnes qui « se sont écartées de la vérité ». Leur erreur consiste à prétendre que la résurrection des croyants avait déjà eu lieu. Ils ne nient pas la résurrection, mais ils l'expliquent comme quelque chose qui s'est déjà passé et n'est donc pas un événement futur. Cette erreur signifie que tu es déjà parfait, que tu ne peux plus pécher et que tu peux revendiquer le monde pour toi. De plus, cela signifie aussi que tout est terminé lorsque tu meurs. Après tout, la résurrection a déjà eu lieu ?

Pour éviter de tomber dans le piège d'une quelconque erreur, il est impératif que tu lises la parole de Dieu et que tu la connaisses. Tu ne dois pas te mêler aux gens qui prêchent des choses qui mutilent l'œuvre du Seigneur Jésus et ses résultats en y attachant leur propre raisonnement. Ils se laissent utiliser par le diable qui cherche toujours à déformer la parole de Dieu et à la dépouiller ainsi de son véritable sens. Ce sont des gens qui « renversent la foi de quelques-uns », c'est-à-dire des âmes instables, des gens qui eux-mêmes ne lisent pas la Bible en priant, afin de vivre leur communion avec Dieu à travers elle.

V19. Ces serviteurs du diable, qui se trouvent parmi les chrétiens, ne sont pas toujours immédiatement reconnaissables. On se demande parfois : ai-je affaire à un enfant de Dieu ou non ? Beaucoup de ce qui est dit semble si familier, si biblique, que tu souhaites l'adopter pour enrichir ta vie de foi. Souvent, cela résonne très bien.

Mais il y a aussi des paroles ou des enseignements qui te font sentir que quelque chose ne va pas, que ce n'est pas conforme à la parole de Dieu. Tu remarques une certaine confusion. Tu entends de belles choses et tu entends des choses étranges ou même fausses. Cette confusion est entrée dans la chrétienté parce que les chrétiens ne sont pas restés vigilants, donnant au diable l'occasion d'introduire des éléments erronés (Mt 13:24-25,37-39).

Comment dois-tu réagir à cela ? Tu ne veux accuser personne à tort, mais tu ne veux surtout pas t'exposer à des fausses doctrines. Tu veux bien apprendre d'une autre personne, mais tu veux aussi t'assurer que tu as à faire à un véritable enfant de Dieu qui est sain dans l'enseignement de la parole de Dieu. Tu désires être en communion avec des croyants, mais tu ne veux pas être en communion avec le mal. Tu apprécies par-dessus tout la communion avec le Seigneur, et tu restes sur tes gardes pour ne pas adopter des enseignements qui t'éloignent du Seigneur.

À toutes ces considérations, Paul répond par un « toutefois » en guise d'introduction à un point d'appui dans des circonstances où tout est dans la confusion. Car il y a un « solide fondement de Dieu ayant » un sceau. Ce sceau est une assurance qui comporte deux aspects. Le premier aspect de cette assurance est le côté de Dieu, ce qu'Il voit. Bien qu'il te soit parfois difficile ou presque impossible de découvrir si quelqu'un est un vrai croyant ou non, pour le Seigneur, ce n'est pas un problème. Il sait exactement qui Lui appartient. Il est hors de question qu'Il soit confus. Il sait exactement qui a la vie nouvelle parce que c'est lui-même qui l'a donnée.

Le second aspect de cette assurance est du côté de l'homme, de ce que tu vois. Tu peux juger la vie de quelqu'un – comme d'autres jugent la tienne, d'ailleurs. Tu vois si quelqu'un qui « prononce le nom du Seigneur », qui fait profession de Le connaître, Le montre dans sa vie. Chez quelqu'un qui a la vie nouvelle, tu remarqueras qu'il ne veut prendre part à rien qui donne une fausse image du Seigneur Jésus ou de son œuvre, et qu'il est désireux de donner à la parole de Dieu la pleine autorité sur sa vie.

Relis 2 Timothée 2:13-19.

À méditer : Quelles contradictions rencontres-tu dans cette section ?

2Tim 2:20-21 | Un vase à honneur

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

20 Or, dans une grande maison, il n'y a pas seulement des vases d'or et d'argent, mais aussi [des vases] de bois et de terre ; et les uns à honneur, les autres à déshonneur. 21 Si donc quelqu'un se purifie de ceux-ci, il sera un vase à honneur, sanctifié, utile au maître, préparé pour toute bonne œuvre.

On peut dire que ces versets sont très actuels. La confusion qui règne dans la chrétienté est de plus en plus grande. Comment s'y retrouver ? Heureusement, le Seigneur a prévu que la situation ne serait pas comme au commencement de l'église. À l'époque, aucun incrédule n'osait se joindre à l'église (Act 5:12-14). Ce n'est plus le cas aujourd'hui. Il y a maintenant beaucoup d'ivraie parmi le bon grain.

Tu as vu dans la section précédente que le Seigneur connaît ceux qui Lui appartiennent (Jn 10:14), même si toi tu ne peux pas toujours le savoir. Tu as aussi compris ta responsabilité, que tu dois te retenir de l'iniquité, de ce qui est contraire à la sainteté et à la justice de Dieu. La mesure de cela est Christ, sa personne et son œuvre, et la parole de Dieu.

Si la perfection de Christ ou de son œuvre ou de la parole de Dieu est remise en question, déformée ou que certains aspects sont niés, tu n'as pas à te demander si tu as affaire à un croyant ou non. Tu peux laisser cela au Seigneur. Ta responsabilité est de te retirer de tous ceux qui raisonnent ainsi et de toute communauté chrétienne où cela est toléré.

V20. Pour clarifier les choses, Paul prend l'exemple d'une grande maison. Tu te souviens peut-être qu'il a aussi parlé d'une maison dans sa première lettre (1Tim 3:15), où il appelle l'église du Dieu vivant la « maison de Dieu ». Cela veut dire que tous les vrais croyants constituent ensemble cette maison. Ici, il ne parle pas de « la maison de Dieu » mais d'« une grande maison ». Pour mieux comprendre, il faut considérer les « vases » qui sont dans cette maison.

Tout comme la grande maison représente quelque chose, ces vases représentent aussi quelque chose. Pour commencer, un vase est une désignation pour une personne (cf. Act 9:15 ; 1Th 4:4). Deux aspects ressortent à la lecture de la description des vases :

1. la différence de matériau : « des vases d'or et d'argent, mais aussi [des vases] de bois et de terre » ;

2. la différence d'utilisation : « les uns à honneur, les autres à déshonneur ».

Voyons la différence de matériau. Il est important de savoir ce que ces matériaux représentent. À ce sujet, 1 Corinthiens 3 donne plus d'informations (1Cor 3:12-13).. Tu lis que le feu rend la différence claire. Le feu ne peut pas modifier l'or et l'argent, mais le bois et la terre brûlent. Le feu est une image de la justice de Dieu qui éprouve et teste tout.

Les 'vases d'or et d'argent' représentent les croyants. Alors que Dieu les teste et les examine par sa justice, il devient clair qu'ils possèdent la justice de Dieu en Christ. 'Les vases de bois et de terre' représentent les incrédules. Lorsque Dieu les éprouve et les examine dans sa justice, ils périssent, car ils n'ont pas Christ comme Tu as ici le côté du sceau qui confirme que le Seigneur connaît ceux qui Lui appartiennent. Pour reprendre l'image que Paul utilise ici, le Seigneur connaît ceux qui sont des vases d'or et d'argent, et ceux qui sont des vases de bois et de terre, bien que nous ne puissions pas toujours le savoir.

Nous voyons aussi ton côté dans l'image. Souvent, à cause de la confusion qui règne dans la chrétienté, il est difficile de voir la différence entre les matériaux. Mais tu peux et dois juger si quelqu'un est un vase à honneur ou un vase à déshonneur. Un vase à honneur est celui qui invoque le nom du Seigneur et qui le démontre en se retirant de l'iniquité.

V21. Jusqu'à présent, il semble qu'il s'agit de juger uniquement ce que font les autres, mais la question est de savoir si tu veux vraiment être un vase à honneur. Ta réponse à cette question peut être 'oui'. Cependant, il y a une condition à cela. Pour être un vase à honneur, tu dois te purifier des vases à déshonneur. Et qui sont ces vases à déshonneur ? Ce sont des personnes qui ne se retirent pas de l'iniquité.

Que signifie se retirer de l'iniquité ? Se retirer de l'iniquité a deux aspects. Cela signifie de se retirer des personnes qui apportent un enseignement erroné. Cela signifie aussi se retirer des personnes qui n'apportent pas elles-mêmes cette doctrine erronée, mais qui restent tout de même consciemment connectées à ceux qui apportent une doctrine erronée. Ils ne disent rien et ne font rien lorsque des choses sont proclamées qui contredisent

directement l'Écriture. Tu as un exemple dans des communautés chrétiennes où les théologiens libéraux peuvent apporter leurs enseignements pernicious ou où des modes de vie non bibliques. Tu constates par exemple que la cohabitation entre non-mariés ou les relations homosexuelles sont acceptés, même si, selon la parole de Dieu, ces personnes devraient être disciplinées.

J'insiste sur le fait que cette section concerne ta fidélité et ta responsabilité personnelle. Il est bon de continuer à voir le contexte de cette section. Tu verras alors que se retirer de l'iniquité est quelque chose que tu fais personnellement. La parole de Dieu ne dit pas ici que tu dois exiger cela des autres. Chacun doit agir pour lui-même en accord avec cette parole de l'Écriture. Tu dois te purifier du péché dans ta propre vie et du péché dans l'église où tu te trouves. Si l'église 'n'ôte pas' ou 'ne purifie pas' le levain – une image du péché (1Cor 5:7,13), tu as ici l'instruction de te « purifier » toi-même en quittant cette église.

Je voudrais aussi souligner qu'il s'agit d'enseignements ou de pratiques qui affectent les fondements de la foi chrétienne, Christ lui-même, son œuvre et sa Parole. Il ne s'agit pas d'une différence de compréhension de certaines vérités de l'Écriture. Il y a malheureusement de nombreuses divergences de points de vue entre les chrétiens, par exemple sur l'avenir ou sur l'église. Ici, ce n'est pas la question. Ce que dit l'Écriture sur l'avenir ou sur l'église est certes important. Tout ce qui se trouve dans l'Écriture est important, parce que l'Écriture est entièrement la parole de Dieu. Mais tu ne dois pas faire équivaloir une compréhension différente d'une vérité de l'Écriture à une attaque contre la personne du Seigneur Jésus ou contre un des fondements de notre foi. C'est de ce dernier point qu'il est question dans cette section, parce qu'il s'agit de Lui et de son œuvre. Il ne doit pas y avoir de désaccord sur ces points.

Le fait que je me sépare également d'autres croyants lorsqu'il s'agit de savoir comment être une église locale n'a pas seulement à voir avec l'appel lancé ici à se retirer de l'iniquité. Je ne me joins pas non plus à des communautés où il n'y a pas de mal dans le sens d'une fausse doctrine fondamentale, mais où la forme de l'église n'est pas telle que je l'ai découverte dans la parole de Dieu. En lisant Actes 2 ou 1 Corinthiens 14, par exemple,

j'aimerais être là où les croyants aspirent à mettre cela en pratique (Act 2:42 ; 1Cor 14:1-40).

J'ai tâché d'expliquer plus en détail, en pensant à beaucoup de croyants qui ont été ou sont lésés, à cause d'une mauvaise interprétation de ces versets. Cela se fait en parlant d'eux comme de 'vases à déshonneur', tandis que aussi ces croyants rejettent tout ce qui attaque Christ, son œuvre et sa Parole. Bien qu'ils croient devoir interpréter être une église différemment de ce dont je suis convaincu, ils défendront l'honneur du Seigneur. En effet, ils rejettent les enseignements erronés et ne permettent pas de vivre dans le péché. Ces chrétiens-là, comme moi, veulent être « un vase à honneur, sanctifié, utile au maître ».

Partout dans le monde, heureusement, on peut trouver des chrétiens dévoués qui honorent le Seigneur par leur vie. Ce sont de véritables vases à honneur. Ils vivent une vie sainte et subissent souvent les reproches et les persécutions du monde à cause de cela, plus souvent que nous. Ils ne se contentent pas de reconnaître de leur bouche le Seigneur Jésus comme leur « maître », précisant l'autorité absolue de Christ sur leur vie, mais toute leur vie en témoigne.

J'espère qu'il en est de même pour toi. Alors tu es « préparé pour toute bonne œuvre », c'est-à-dire que tu es prêt à rendre un service qui est « bon ». C'est ce que tu veux toi aussi et on ne peut que s'en réjouir.

Relis 2 Timothée 2:20-21.

À méditer : Comment peux-tu être un vase à honneur ?

2Tim 2:22-26 | Fuir ; poursuivre ; enseigner

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

22 Mais fuis les convoitises de la jeunesse, et poursuis la justice, la foi, l'amour, la paix, avec ceux qui invoquent le Seigneur d'un cœur pur. 23 Les questions folles et stupides, évite-les – sachant qu'elles font naître des contestations. 24 Et il ne faut pas que l'esclave du Seigneur conteste, mais qu'il soit doux envers tous, capable d'enseigner, ayant du support, 25 enseignant avec douceur les opposants, [dans l'espoir] que Dieu, peut-être, leur donnera la repentance pour reconnaître la vérité, 26 et qu'ils retrouveront leur bon sens – échappant au piège du diable par qui ils ont été pris – afin de faire sa volonté.

V22. Avant de commencer à « poursuivre », Paul te parle des « convoitises de la jeunesse ». Tu peux penser que cela fait référence aux désirs sexuels. La pensée exprimée par Paul ici ne se limite certainement pas à cela. Je ne pense pas que ce soit la question principale. Il s'agit de convoitises qui caractérisent la jeunesse. Il s'agit notamment de s'affirmer, d'être le meilleur, de vouloir être entendu, de vouloir se faire remarquer.

Ce qui ressort souvent chez les jeunes croyants zélés, c'est un regard tourné vers les défauts des autres, alors que la connaissance de leur propre cœur est encore limitée. Si tu as tendance à vouloir t'affirmer pour démontrer tes actions, tu dois te retirer de cette situation, fuir même, avant de faire des erreurs (cf. Gen 39:12 ; 1Tim 6:11 ; 1Cor 6:18 ; 10:14). Reconnais que tu ne te connais pas encore très bien et que tu n'as pas la maturité spirituelle nécessaire pour dire ou faire quelque chose dans certains cas, même si tu as la bonne intelligence d'une situation.

Avec une attitude humble, tu peux commencer à faire quelque chose de positif. Se retirer est nécessaire, mais négatif. Par conséquent, tu devrais alors commencer à poursuivre ce qui est en accord avec le Seigneur :

1. Avant tout, « la justice », c'est agir selon ce qui est juste devant Dieu et devant les gens.
2. Puis « la foi », ou la confiance de la foi, c'est une caractéristique indispensable quand tout ce qui t'entoure est dans la confusion et que ton seul appui est le Seigneur et sa Parole.

3. À cela s'ajoute « l'amour ». Sans amour dans ton cœur, la justice et la foi deviennent des manifestations d'un esprit légaliste.

4. Enfin, il t'est demandé de poursuivre « la paix ». Tu ne veux pas te disputer, mais tu veux faire la paix.

Et au cas où tu penserais devoir faire tout cela tout seul, tu entendras à la fin du verset 22 que c'est une erreur. Nulle part dans l'Écriture on trouve l'idée de vivre en chrétien tout seul. Se retirer des vases à déshonneur est nécessaire, mais se limiter à cela conduit au pharisaïsme, une attitude de 'je suis plus saint que toi'. C'est pourquoi Paul exhorte à se joindre à « ceux qui invoquent le Seigneur d'un cœur pur ».

Avec l'aide du Seigneur, tu pourras discerner si l'autre a un cœur pur, tout comme l'autre devra le discerner en toi. Pour cela, il faudra que tu te parles l'un à l'autre. Quand Christ, son œuvre et sa Parole sont le sujet, il apparaîtra clairement s'Il est invoqué par un cœur pur.

V23. Après avoir parlé d'invoquer le Seigneur d'un cœur pur, on comprend bien que « les questions folles et stupides » sont totalement en contradiction avec un cœur pur. Les débats et les discussions folles et stupides ne sont que pour divertir le public, qui choisit alors aussi un vainqueur. En général, ces discussions ne rapprochent pas les gens, mais creusent le fossé. Les différends ne sont pas réglés, mais d'autres divisions sont créées. Souvent, il ne s'agit pas non plus de quoi que ce soit. Il s'agit de chamailleries inutiles et de disputes de mots.

De telles questions ne viennent pas d'un cœur pur, mais de quelqu'un qui suit ses propres pensées et sa propre volonté. « Évite-les », ne t'y engage pas, ne les écoute même pas. Si tu réponds à des questions folles et stupides, tu t'associes aux disputes et contestations.

V24. En tant que serviteur, esclave du Seigneur, ce n'est pas ta place de causer des querelles ni d'argumenter toi-même. Au lieu de nourrir un esprit querelleur, tu devrais être « doux envers tous », sans discrimination. Lorsque tu es doux, tu ne repousses pas les gens, mais tu les attires au contraire. La douceur est une attitude qui inspire la confiance.

L'important est aussi qu'un esclave du Seigneur, occupant une position comme celle de Timothée, soit « capable d'enseigner » les autres. Un es-

clave du Seigneur enseigne clairement, il n'est pas difficile à comprendre et n'utilise pas de mots difficiles ou imprécis. « Ayant du support » est une autre caractéristique importante de l'esclave du Seigneur. Il supporte mal qu'on lui fait, la méchanceté, avec patience, sans se rebeller.

V25. Qu'il rejette la contestation insensée ne signifie pas qu'il rejette la personne. L'opposant à la vérité est une personne à gagner pour le Seigneur. Par conséquent, un esclave du Seigneur ne doit pas reprendre ses opposants sur un ton amer, mais « avec douceur ». La « douceur » est une caractéristique du Seigneur Jésus (Mt 11:29) et n'a rien à voir avec la mollesse, mais plutôt avec la fermeté. S'il y a un moyen par lequel les hommes se convertissent, c'est cette caractéristique. Ceux qui sont doux ressemblent au Seigneur Jésus.

Dieu accorde aux hommes la repentance « pour reconnaître la vérité », en les mettant en relation avec son Fils. Paul utilise le mot « peut-être » parce qu'il sait que seul Dieu peut donner la repentance et qu'Il est souverain en la matière. Il laisse à Dieu le résultat. Encore une fois, tu vois que la responsabilité du serviteur et la souveraineté de Dieu vont de pair.

En le Seigneur Jésus, qui est la vérité (Jn 14:6), est vu ce qu'est la vérité à la fois sur Dieu et sur l'homme. Celui qui Le voit, voit la vérité.

V26. En attirant l'attention sur Lui, les opposants peuvent retrouver leur bon sens et échapper au piège du diable. Il ne s'agit pas des incrédules en général. Il s'agit de ceux qui prétendent connaître Dieu mais qui sont tombés dans le piège du diable. Ils participent à la déformation de la parole de Dieu et enseignent des choses erronées sur le Seigneur Jésus. Prisonniers du diable, ils font sa volonté. Ils sortent pour prêcher le mensonge. Ils sont tellement aveuglés par le diable qu'ils pensent même apporter la vérité (cf. Jn 16:2).

Il s'agit ici de la conversion des gens se disant chrétiens. Lorsqu'ils se repentent, ils reconnaissent la pleine vérité et rejettent la fausse vérité qu'ils ont prêchée. Jusque-là, ils vivent dans la stupeur, l'illusion, pensant apporter la bonne doctrine. La repentance les rend de bon sens, afin qu'ils puissent voir clair et penser à commencer à faire la volonté de Dieu.

Relis 2 Timothée 2:22-26.

À méditer : Quels sont les commandements positifs et les commandements négatifs qui sont donnés à toi dans ces versets ?

2 Timothée 3

2Tim 3:1-7 | Les derniers jours et des temps difficiles

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

1 Or sache que dans les derniers jours il surviendra des temps difficiles : 2 les hommes seront égoïstes, avares, vantards, hautains, blasphémateurs, désobéissants à leurs parents, ingrats, 3 sans pitié, sans affection naturelle, implacables, calomniateurs, sans frein, cruels, n'aimant pas le bien, 4 traîtres, téméraires, enflés d'orgueil, amis des voluptés plutôt qu'amis de Dieu, 5 ayant l'apparence de la piété, mais ayant renié sa puissance. Détourne-toi de telles gens. 6 Car il y en a parmi eux qui s'introduisent dans les maisons et qui mènent captives des femmelettes chargées de péchés, entraînés par des convoitises diverses, 7 apprenant toujours sans pouvoir jamais parvenir à la connaissance de la vérité.

V1. Pour faire la volonté de Dieu, les conditions ne sont pas particulièrement favorables. Paul veut que tu saches que nous vivons « dans les derniers jours » et que les temps dans ces jours seront difficiles. Par « derniers jours », cela signifie que nous sommes arrivés à la dernière période de l'église comme témoin sur la terre. Par « des temps difficiles », cela signifie qu'on ne fait pas toujours la distinction entre les vrais chrétiens et les chrétiens de nom. Le diable utilisera tous ses pouvoirs pour que le plus grand nombre possible de chrétiens deviennent infidèles au Seigneur. Comme toujours, il essaiera de faire pécher les chrétiens, mais il fera tous ses efforts pour introduire des éléments mondains dans la vie du chrétien.

V2-4. C'est ce qui ressort de la liste des caractéristiques que Paul énumère maintenant. Si tu compares cette liste avec celle de Romains 1 (Rom 1:29-32), tu verras une grande similitude. Mais en Romains 1, il s'agit de caractéristiques de personnes qui vivent sans Dieu, tandis qu'ici, il s'agit de personnes qui disent être chrétiens, connectés à Dieu. Tu vois donc qu'en introduisant des éléments mondains, le diable peut ternir le témoignage chrétien et faire en sorte qu'il n'ait plus aucune valeur. Cela fait penser à la même déchéance qui existait chez les païens, sous le couvert du christianisme. Ainsi, aux péchés de Romains 1 s'ajoute l'hypocrisie.

En considérant toute la liste, on voit les multiples formes de mal qui peuvent exister chez les gens religieux. Il n'est pas nécessaire de s'attarder longuement sur chaque manifestation. Essaie simplement d'être honnête avec toi-même et de confesser devant le Seigneur les choses que tu reconnais dans ta propre vie et, avec son aide, cesse de faire ou d'être ainsi.

1. La liste commence par « égoïstes ». Littéralement, il s'agit de s'aimer soi-même.
2. Vient ensuite « avarés », littéralement « aimer l'argent », le matérialisme.
3. Lorsqu'ils ouvrent la bouche, ils se montrent « vantards ».
4. Ce qu'ils disent montre qu'ils sont « hautains ».
5. Les « blasphémateurs » disent des mots méchants sur les autres, dans l'intention de leur nuire.
6. « Désobéissants à leurs parents » veut dire qu'ils n'ont aucun respect pour leur père et leur mère. Cela montre l'effondrement de la vie familiale.
7. Ces gens sont aussi « ingrats ». Ils ont une attitude qui considère que tout va de soi. Ils veulent être servis immédiatement. C'est le sentiment exagéré d'avoir droit à tout ce que je veux, sans aucune reconnaissance envers personne.
8. Souvent, ces gens vivent « sans piété », menant une vie remplie d'impureté et de méchanceté.
9. Ils sont « sans affection naturelle ». Ils n'ont pas d'amour. Il n'y a même pas d'amour naturel, ce qui peut se manifester par les relations homosexuelles.
10. Ils sont aussi « implacables ». Ces personnes ne peuvent pas vivre avec d'autres et ne sont pas disposées à pardonner à l'autre.
11. Ils se plaisent à critiquer, dire du mal, ils sont « calomniateurs ».
12. Ils n'ont aucune maîtrise de soi, ils sont « sans frein »
13. et n'évitent pas les comportements « cruels » en paroles et en actes.
14. Ils vivent en « n'aimant pas le bien ». Ils n'ont pas d'œil ni de goût pour le bien. Ils ressemblent à des robots. Il n'y a presque rien d'humain dans leurs actions.

15. Les « traîtres » sont prêts à trahir. Judas en est un exemple (Lc 6:16 ; cf. Act 7:52).

16. Sans réfléchir aux conséquences, ils parlent et agissent comme « téméraires ». L'avertissement ne sert à rien.

17. « Enflés d'orgueil » ils se mettent au centre de leur réflexion.

18. Il n'est pas surprenant que la liste se termine par le niveau le plus bas, à savoir qu'ils sont « amis des voluptés plutôt qu'amis de Dieu ». L'amour de Dieu est supplanté par l'amour du plaisir.

Toute la liste décrit une vie qui ne consiste qu'à poursuivre des objectifs égoïstes, en ignorant les revendications de Dieu.

V5. Il s'agit ici d'outils de l'ennemi qui ont « l'apparence de la piété », l'apparence de vivre dans la crainte de Dieu. Ce n'est qu'une forme (Mt 23:25). Rien de la puissance d'une vie avec Dieu n'est visible dans leur vie. Ils nient même que Dieu puisse leur donner une quelconque puissance. Ils laissent fermée la parole de Dieu, qui est vivante et puissante. Ils ont leur propre idée de Dieu. Pour eux, Dieu est quelqu'un qui pourvoit à leurs besoins, tandis qu'ils comptent sur eux-mêmes pour y répondre. En fait, ils sont eux-mêmes Dieu. Avec de telles personnes, tu ne peux pas te permettre de rester en contact. Avec eux, tu ne dois pas te discuter, mais te détourner d'eux.

V6. Dans une telle compagnie, des gens qui parlent et enseignent des choses erronées pour saper le témoignage de Dieu peuvent facilement se faufiler. Souvent, ce sont des femmes par l'intermédiaire desquelles la doctrine d'erreur est répandue. En général, les femmes sont plus portées sur leurs émotions. Il n'y a rien de mal à cela, et cela ne conduit pas nécessairement à un mode d'action comme celui décrit ici. Jean écrit sa deuxième lettre, qui traite précisément des faux enseignements, à une femme pour une raison précise (2Jn 1:1). Elle est censée reconnaître un docteur d'erreur.

Mais si le côté émotionnel prédomine chez une femme et qu'elle vit aussi dans le péché, poussée par une vie intérieure dépravée, les faux docteurs trouveront en elle un outil consentant. Le docteur d'erreur n'a qu'à flatter une telle femmelette et il l'a conquise. Il peut ensuite la manipuler pour qu'elle devienne la propagatrice de ses erreurs.

V7. Ce sont des femmelettes qui veulent apprendre. Elles sont toujours avides de nouveaux enseignements. Mais au lieu de « parvenir à la connaissance de la vérité », elles s'écartent de plus en plus de la vérité. Elles sont toujours à la recherche, mais ne parviennent jamais à une conviction ferme. Il existe aujourd'hui de nombreux nouveaux enseignements qui répondent à un désir de vie spirituelle. Ces enseignements contiennent un évangile sans la croix, sans un Christ mort et ressuscité.

La raison pour laquelle une personne ne peut pas parvenir à la connaissance de la vérité réside souvent dans le fait qu'elle ne se soumet pas à la vérité, mais veut la soumettre à elle-même, la plier à sa propre volonté et à ses sentiments. L'émotion détermine le taux de la vérité. Si on se sent bien, c'est que c'est vrai, disent les gens. Mais pour parvenir à la connaissance de la vérité, il faut d'abord avoir une relation vivante avec le Seigneur Jésus.

Relis 2 Timothée 3:1-7.

À méditer : Quels avertissements utiles pour toi trouves-tu dans cette section ?

2Tim 3:8-15 | Mais toi...

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

8 Or de la même manière que Jannès et Jambres s'opposèrent à Moïse, de même ces gens-là s'opposent à la vérité : ce sont des hommes à l'intelligence corrompue, réprouvés quant à la foi. 9 Mais ils n'iront pas plus loin, car leur folie sera manifeste pour tous, comme le fut la folie de ceux-là. 10 Mais toi, tu as pleinement compris ma doctrine, ma conduite, mon but constant, ma foi, mon support, mon amour, ma patience, 11 mes persécutions, mes souffrances, telles qu'elles me sont arrivées à Antioche, à Iconium, à Lystre, quelles persécutions j'ai endurées – et le Seigneur m'a délivré de toutes. 12 Et tous ceux qui veulent vivre pieusement dans le Christ Jésus seront persécutés. 13 Quant aux hommes méchants et aux imposteurs, ils iront de mal en pis, séduisant et étant séduits. 14 Mais toi, demeure dans les choses que tu as apprises et dont tu as été pleinement convaincu : tu sais de qui tu les as apprises 15 et que, dès l'enfance, tu connais les Saintes Lettres, qui peuvent te rendre sage à salut par la foi qui est dans le Christ Jésus.

V8. Nous sommes toujours dans la section qui décrit l'époque où beaucoup de gens prétendent extérieurement être chrétiens mais, intérieurement, ne le sont pas. C'est la conséquence de la déformation de la vérité. La vérité est imitée, sans qu'il y ait une réelle communion personnelle avec Christ, qui est la vérité. L'imitation est peut-être l'arme la plus puissante du diable. Paul cite l'exemple de deux devins égyptiens, dont il semble connaître les noms, qui ont imité Moïse (Exo 7:11,22 ; 8:14). Cette performance de ces devins s'est produite juste avant que le peuple de Dieu ne sorte d'Égypte.

Il en est de même aujourd'hui. Nous vivons dans les derniers jours, juste avant l'enlèvement de l'église du monde, dans lesquels les chrétiens imitateurs sont de plus en plus évidents. Le Seigneur Jésus a aussi mis en garde contre les personnes qui prétendent être le Christ (Mt 24:5,23-24). À la fin des temps, il se produira des signes et des miracles qui auront l'apparence de venir de Dieu mais qui proviendront de mensonges (2Th 2:9 ; cf. Act 2:22). Jean met en garde : « Bien-aimés, ne croyez pas tout esprit, mais éprouvez les esprits pour voir s'ils sont de Dieu » (1Jn 4:1). Éprouver les esprits peut se faire en prenant Christ comme pierre de touche. Demande ce que l'on pense de Lui et vérifie cela à la Parole.

Les tactiques du diable ne sont pas nouvelles. Déjà à l'époque de Moïse, il utilisait l'imitation. Il semblait aussi qu'il pouvait se prévaloir d'un succès. Les devins avaient imité Moïse. Ils n'avaient pas échoué, n'est-ce pas ? Non, mais ils pratiquaient leurs arts magiques en rébellion contre Moïse. Leur but était de maintenir le peuple de Dieu dans la servitude. De même, les 'Jannesses' et les 'Jambresses' d'aujourd'hui s'opposent à la vérité. Par exemple, toute référence à un enlèvement imminent de l'église du monde est accueillie avec dérision par eux (2Pie 3:3-4).

Le fait qu'ils aient « l'intelligence corrompue » provient de leur cœur ouvert au diable et à ses puissances maléfiques. Ce qu'ils prêchent comme étant la foi provient de cette source. Il n'est digne que d'être rejeté, écarté, sans y prêter aucune attention. Elle n'offre aucun soutien pour le présent et n'offre aucune espérance pour l'avenir.

V9. On a parfois l'impression que ces personnes méchantes peuvent continuer à vaquer à leurs occupations sans entrave. Mais tu lis ici que Dieu a fixé une limite à leurs actions répréhensibles, tant dans la durée que dans leurs actes. Les devins de l'époque de Moïse ont été démasqués dès qu'il est question de faire sortir la vie de la mort (Exo 8:14). Ainsi, les chrétiens qui ne le sont que de nom peuvent se vanter de découvertes théologiques, mais ils n'ont jamais pu donner la nouvelle vie à un être humain par cela. La portée de leurs actes est limitée. Pour la foi, l'absurdité de ces devins est évidente.

La durée de leurs actions est bientôt finie. Ne t'attends pas à ce que l'apparition de 'devins chrétiens' diminue. Elle ne fera que s'intensifier. Mais la période actuelle, celle de l'église, touche à sa fin. Pour les égarés et les incrédules, leur folie sera clairement mise au plein jour, quand le Seigneur Jésus sera révélé dans la gloire.

V10. Tant que nous sommes encore sur la terre, le Seigneur Jésus nous fournit des outils pour être préservés avec Lui. Tu peux le voir dans l'exemple que Paul présente de lui-même à Timothée. Le contraste entre les 'devins chrétiens' et ce que tu vois de la part de Paul est énorme.

Paul s'adresse à Timothée et lui montre son propre exemple, tout comme le vieil Élie a emmené le jeune Élisée à divers lieux pour l'enseigner (2Roi 2:1-10). Élie a pris Élisée par la main et lui a donné l'intelligence de la con-

dition du peuple. En conséquence, Élisée avait pu aller vers le peuple dans l'esprit et la force d'Élie, avec une double portion de son esprit. Timothée peut servir l'église dans l'esprit et la force de Paul en regardant comment il a tout fait. Ce n'est pas que Paul dise quelque chose de nouveau à Timothée. Il lui rappelle simplement ce que Timothée l'a déjà examiné de près. Il n'a pas commencé à suivre Paul sur un coup de tête.

1. Tout d'abord, Paul fait référence à sa « doctrine ». Seul lui, l'apôtre, peut dire cela. La doctrine est la base. Sans doctrine, il ne peut y avoir de pratique.

2. Paul n'a pas seulement apporté la doctrine, il peut aussi faire référence à sa « conduite ». Il a mis en pratique, dans sa vie, ce qu'il a transmis dans l'enseignement. Sa vie était fondée sur son enseignement.

3. Il était aussi précis quant à son « but constant ». Il n'avait pas de but caché. Son but était clair et Timothée n'avait pas besoin de le deviner. Son but était de glorifier Christ en toutes choses, quoi qu'il puisse lui en coûter.

4. Dans ce qu'il enseignait, dans sa conduite et son but, sa « foi » et sa fidélité envers le Seigneur étaient évidentes. Plein de confiance en Lui, Paul avait accompli son service, même s'il avait rencontré l'inimitié et avait été mis à l'épreuve.

5. C'est précisément dans cette situation que Timothée avait vu son « support ». Il n'avait pas réagi avec agacement et n'avait pas rendu le mal par le mal.

6. L'inimitié a révélé son « amour » pour le Seigneur et les siens.

7. Sa « patience » était aussi remarquable. Face à toutes les oppositions et à tous les abandons, il n'avait pas baissé les bras. Il n'avait pas succombé à la pression, mais avait poursuivi ce que le Seigneur lui avait demandé de faire.

8. V11. Toute personne qui proclame la vérité sera confrontée à la « persécution ». Cela démontre l'incertitude de la liberté, au fait de n'avoir nulle part où se reposer, parce qu'on te persécute.

9. Paul a aussi perdu sa liberté à plusieurs reprises. Ses ennemis ne l'ont pas épargné, mais lui ont causé des « souffrances » (2Cor 11:24-25a). Il

parle notamment de trois lieux qu'il a visités lors de son premier voyage missionnaire (Act 13:14,50-51 ; 14:5-8,19-20).

Paul a enduré toutes ces persécutions, mais il ne s'en vante pas comme d'un exploit. L'honneur revient au Seigneur, car Il l'a délivré « de toutes » les afflictions (Psa 34:20). 'Délivré de toutes' montre que rien ne pouvait arrêter Paul, quelle que soit la dureté de l'opposition. 'Délivré de toutes' montre aussi que Paul a effectivement subi ces afflictions.

V12. Ce qui précède s'applique non seulement à Paul, mais aussi à tous les chrétiens « qui veulent vivre pieusement dans le Christ Jésus ». Si tu vis ta vie avec révérence pour Dieu en communion avec Christ Jésus, la persécution sera aussi ta portion. La persécution, ce n'est pas seulement l'opposition littérale et le fait d'être pourchassé, mais aussi l'incompréhension et le mépris. Tu en fais l'expérience lorsque tu témoignes du Seigneur d'une manière ou d'une autre. Cela ne s'applique pas à tous les chrétiens. Si tu ne veux pas risquer la moquerie, le mépris, tu ne dois pas montrer ouvertement que tu connais le Seigneur. Tu dois le 'vouloir', il concerne « tous ceux qui veulent ». La persécution ne concerne que les chrétiens fidèles.

V13. La persécution ne diminuera pas, car les « hommes méchants » et les « imposteurs, iront de mal en pis ». Le mot pour « imposteurs » est littéralement 'devins'. Cela pourrait expliquer la montée de l'occultisme. Tu as peut-être aussi entendu parler de chrétiens qui recherchent le salut auprès de magnétiseurs. Selon eux, ces personnes prétendent avoir reçu leur don de Dieu. De cette façon, ils séduisent même les chrétiens, alors que ces personnages sont eux-mêmes séduits par le diable.

Rappelle-toi bien qu'il s'agit d'« hommes méchants ». Ce sont des instruments du diable, auquel ils se sont livrés. Malgré toutes leurs belles paroles fausses, ils n'arriveront jamais à te rendre heureux mais plutôt à te détruire.

V14. Il y a à nouveau un « mais toi » (cf. verset 10). Cela contraste avec le verset précédent. Ce verset avait décrit l'environnement dans lequel tu te trouves, un environnement complètement opposé à Dieu et à sa Parole. Pour être préservé de son influence, Paul donne une garantie à Timothée. C'est sur cette assurance que Timothée peut s'appuyer pour tenir ferme

dans la vérité et dans la jouissance du salut de Dieu. Il doit demeurer dans ce qu'il a appris et ne pas s'engager dans de nouveaux enseignements. Il ne manque rien à ce qu'il a appris et il n'y a rien à améliorer.

Il en est aussi pleinement convaincu parce qu'il l'a appris de quelqu'un à qui cela a été directement révélé par inspiration divine et qui a l'autorité de Dieu pour le communiquer. Paul est un serviteur unique. Ce qu'il a enseigné, sa doctrine, nous l'avons dans la parole de Dieu.

Les docteurs que le Seigneur a donnés à son église n'apportent pas de nouvelles vérités. Ils expliquent les vérités des apôtres, des vérités qui se trouvent dans la parole de Dieu. Notre source n'est pas Calvin ou Darby, mais la parole de Dieu. Il n'est pas nécessaire d'affirmer tes paroles en te référant à certains docteurs, même si tu dois les estimer et même s'ils étaient ou sont doués.

V15. Une autre raison pour Timothée de demeurer dans ce qu'il a appris, ce sont « les Saintes Lettres » ou « les Saintes Écritures », qu'il connaît « dès l'enfance ». Les paroles de l'apôtre ne contredisent en rien les Écritures de l'Ancien Testament – qui sont ces « Saintes Écritures » – mais sont parfaitement cohérentes avec elles. Timothée a été instruit dans celles-ci par sa mère et sa grand-mère. C'est une importante recommandation pour les parents de familiariser et de faire connaître les Écritures à leurs enfants dès leur plus jeune âge.

La Parole est écrite, ce qui permet à Dieu de l'utiliser comme autorité durable. Tout ce qui peut profiter durablement à l'église est consigné dans l'Écriture. C'est aussi une utilité durable pour ta vie personnelle de foi. Tu trouveras dans l'Écriture tout ce dont tu as besoin pour « te rendre sage à salut ».

Sans la parole de Dieu, tu as mené une vie perdue. Grâce à la parole de Dieu, tu as appris à connaître Jésus Christ. Tu es sauvé pour l'éternité. Si tu vis en tant que chrétien sans consulter la parole de Dieu en toute chose, tu mèneras une vie perdue. Écouter l'Écriture est nécessaire pour te rendre sage et pour contourner tous les pièges de la vie et arriver sain et sauf auprès du Seigneur.

Relis 2 Timothée 3:8-15.

À méditer : Quelles contradictions trouves-tu dans cette section ?

2Tim 3:16-17 | Toute Ecriture

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

16 Toute Écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, 17 afin que l'homme de Dieu soit accompli et parfaitement préparé pour toute bonne œuvre.

Ces deux versets méritent qu'on leur consacre une section à part. Ils te donnent une description insurpassable de l'importance de l'Écriture. Il est nécessaire de le souligner car les attaques contre l'inspiration et le contenu de l'Écriture se poursuivent sans relâche et gagnent en férocité. L'une de ces attaques consiste à affirmer que nous avons la parole de Dieu dans la Bible. Cette formulation ouvre la possibilité que nous ayons aussi dans la Bible des paroles qui ne viennent pas de Dieu. Il est très important de s'en tenir que chaque mot de l'Écriture est inspiré.

V16. « Toute » signifie qu'il n'y a pas de parties moins ou plus inspirées que d'autres. L'inspiration ne se réfère pas aux auteurs de la Bible, mais à ce qui se trouve dans la parole de Dieu. Dieu a communiqué aux auteurs de la Bible ce qu'ils devaient écrire. « Inspiré » ne se rapporte pas au message, comme si les auteurs de la Bible pouvaient ensuite exprimer chacun ce message à leur manière, comme si le contenu mais pas la forme étaient inspirés.

Ils ont été inspirés pour écrire les paroles, de sorte que les paroles des incrédules et même du diable sont aussi consignées. Dieu a voulu que ces paroles de ces incrédules et du diable figurent dans sa Parole parce qu'elles sont importantes pour que nous les connaissions. Le fait que toute Écriture est « inspirée par Dieu » signifie que chaque mot écrit dans la Bible s'y trouve parce que Dieu a inspiré l'auteur de la Bible à écrire précisément ce mot. Lorsque Paul parle ici d'« Écriture » – et non d'Écritures – il souligne l'unité de tous les livres de la Bible comme un ensemble, « et l'Écriture ne peut être anéantie » (Jn 10:35b).

Dans la langue originale dans laquelle le Nouveau Testament a été écrit, le grec, l'expression « inspiré par Dieu » est un seul mot. Les mots de l'Écriture sont les mots qui viennent de Lui et qui ont été écrits comme Il le voulait. Ce sont aussi les mots qu'Il a insufflés aux hommes et qu'Il a fait consigner dans l'Écriture par des instruments humains.

Le fait que Dieu ait lui-même inspiré les livres donne aux livres de la Bible une autorité divine. La fiabilité, l'infaillibilité ou l'inerrance et l'autorité absolue de la Bible sont liées à l'inspiration.

Dieu a donné sa Parole en raison de son utilité pour toi. Le mot « utile » a le sens de 'soutien', 'aide', 'bénéfice'. La Parole t'aide, elle te soutient dans tes activités d'homme de Dieu. Elle te rend apte à accomplir toute bonne œuvre. Toute bonne œuvre est toute œuvre dans laquelle les droits de Dieu deviennent visibles dans un chrétienté qui méconnaît largement ces droits.

Pour faire cela correctement, la parole de Dieu est d'abord et avant tout donnée « pour enseigner ». L'Écriture t'enseigne qui est Dieu, qui est le Seigneur Jésus et qui est l'homme. L'Écriture enseigne sur de nombreux sujets, tels que le péché, la rédemption, la valeur du sang de Christ, l'église, la sanctification, l'avenir. Il est important de lire l'Écriture pour en savoir plus sur ces sujets. Étudier l'Écriture pour connaître 'la doctrine' a pour effet secondaire que tu ne te laisseras pas facilement emporter par tes sentiments. Il y a pas mal de mouvements dans la chrétienté qui se laissent diriger par les sentiments. Ces mouvements s'appuient davantage sur ce que tu ressens que sur ce que tu lis dans la Bible.

Il y a un autre danger auquel tu dois faire attention si tu es désireux d'apprendre la doctrine de l'Écriture. Ce danger est que tu te limites à une compréhension doctrinale de l'Écriture sans t'abandonner à sa puissance vivante. Tu peux alors être comparé à quelqu'un qui met l'eau d'un ruisseau qui coule dans un bassin, ce qui provoque son arrêt complet. Tel sera l'effet si tu assistes à toutes sortes de réunions et dévores des commentaires bibliques sans que ton cœur n'absorbe la Parole. Il se limitera alors à la connaissance intellectuelle. Le danger opposé serait de dire que toute cette étude biblique ne sert à rien, car il ne s'agit que d'un christianisme pratique. Mais comment la mise en pratique est-elle concevable, si tu ne sais pas quoi mettre en pratique ?

La première utilité d'une étude biblique saine sera de rendre grâce à Dieu pour tout ce que tu as eu le privilège d'apprendre de l'Écriture. Loue-Le et adore-Le pour chaque enseignement. Ensuite, une étude saine de la Bible

signifie aussi que tout ce qu'il t'a été permis d'apprendre dans l'Écriture aura des effets sur la pratique de ta vie.

La deuxième utilité des Écritures est que tu possèdes une arme puissante pour « convaincre » les fausses affirmations. Tu vois en Matthieu 4 comment le Seigneur Jésus convainc les prétentions du diable par des citations de l'Écriture (Mt 4:1-10).

Le diable peut venir à toi sous l'apparence de ton professeur de religion qui critique la Bible, par exemple, ou d'une figure influente de la chrétienté. Ces personnes, comme le diable, peuvent aussi dire : « Il est écrit. ». Il faut alors savoir comment les convaincre. Remarque comment le Seigneur Jésus agit lorsqu'il est tenté par le diable. À chaque défi, il répond simplement par : « Il est écrit » (Mt 4:4,7,10). Après que le Seigneur a cité trois fois l'Écriture, le diable s'en va.

La façon d'agir du Seigneur Jésus est un exemple à suivre. Il n'a pas chassé le diable par sa puissance divine, mais en utilisant les moyens dont tu disposes toi aussi. Pour cela il est utile de connaître des textes bibliques prêts à l'emploi. Tu dois t'entraîner à les utiliser. Tu peux apprendre des versets bibliques par cœur. Je t'encourage à le faire. Il n'est pas question de gagner un débat. Tu perds toujours un débat avec le diable. Tu ne dois pas débattre, mais laisser parler la Parole elle-même.

« Corriger » est la troisième utilité des Écritures. Chaque chrétien a besoin d'être corrigé. Parfois, tu veux emprunter une voie qui n'est pas la bonne ou tu commences à faire des choses qui ne sont pas correctes, sans t'en rendre compte. En lisant l'Écriture avec la prière, tu le découvriras. Après tout, tu veux faire la volonté de Dieu, n'est-ce pas ? Dieu te parle dans l'Écriture et t'aide ainsi à trouver le bon chemin ou à faire ce qui est juste. Il est périlleux d'être satisfait de soi, comme s'il n'y avait rien à corriger. Dans le miroir de la Parole, tu vois qu'il y a toujours des choses à corriger.

L'incitation à la correction ne doit pas te décourager, mais plutôt t'encourager. L'intention n'est pas de t'orienter vers la réussite, mais orienté vers Christ. Et qui, parmi tous ceux qui sont centrés sur Christ, oserait dire qu'il n'y a plus rien à corriger ?

Le quatrième utilité est pour « instruire dans la justice ». Il ne s'agit pas de la doctrine sur la justice de Dieu, mais de ta position devant Dieu par la

foi dans le Seigneur Jésus. Bien sûr, il y a un lien et une relation avec cela, mais la justice est vue ici dans une perspective de pratique. Ce qui compte ici, c'est que tu vives en accord avec ta position. Pour cela, tu as besoin d'instruction. Tu dois être 'entraîné' ou 'éduqué' dans la justice.

Tu reçois cette entraînement ou cette éducation lorsque tu lis la Bible. Tu reçois alors une instruction sur la façon dont tu dois te conduire avec Dieu et avec les autres. Tu es entraîné à donner à Dieu ce à quoi Il a droit. Tu es aussi entraîné à donner à ton voisin ce à quoi il a droit. En fait, dans le mot « justice » se trouve toute la vie chrétienne.

V17. Dieu a donné sa Parole, l'Écriture, dans un but précis. Ce but, indiqué par le mot « afin que », est que « l'homme de Dieu soit accompli et parfaitement préparé pour toute bonne œuvre ». L'Écriture veut faire de toi un « homme de Dieu ». Il vaut la peine de considérer ceux qui sont appelés « homme de Dieu » dans la Bible. Tu découvriras que ce sont tous des hommes qui ont défendu les intérêts de Dieu dans des périodes spirituellement sombres. Ils l'ont représenté devant des hommes qui se sont éloignés de Lui.

Quand il y a de moins en moins de considération pour Dieu dans la société et aussi dans la chrétienté, un 'homme de Dieu' montre dans sa vie que Dieu est là et comment Il est. Chez une telle personne (homme ou femme), les attributs de Dieu deviennent visibles. Dieu se révèle à travers elle. Dieu utilise à cette fin des personnes qui ne s'appuient que sur l'Écriture. L'homme de Dieu est un titre d'honneur. Le Dieu éternel et omnipotent se connecte à un être humain faible et mortel s'il veut être façonné par l'Écriture.

L'Écriture veillent à ce qu'un « homme de Dieu » soit accompli et parfaitement préparé, c'est-à-dire qu'il soit amené à une pleine maturité par l'Écriture. Cela concerne la personne. L'Écriture donne aussi à « l'homme de Dieu » tout ce qu'il faut pour être préparé à faire « toute bonne œuvre ». Cela concerne son travail. Si tu veux être un « homme de Dieu », tu ne seras pas préparé à ta tâche par une formation académique. La préparation pour l'œuvre que tu es chargé d'accomplir se trouve dans l'Écriture.

J'espère vivement que tu souhaites être un homme de Dieu. Tu trouveras alors dans l'Écriture tout ce qui répond à tes souhaits.

Le véritable homme de Dieu sur la terre était le Seigneur Jésus. En tant qu'Homme, Il a parfaitement déployé tous les attributs de Dieu au milieu d'un peuple qui avait tourné le dos à Dieu. Tu deviens comme Lui à mesure que l'Écriture remplit ton cœur. L'Écriture te façonne selon son modèle.

Relis 2 Timothée 3:16-17.

À méditer : Veux-tu être un véritable homme de Dieu ? Comment peux-tu le devenir ?

2 Timothée 4

2Tim 4:1-6 | Prêche la parole

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

1 Je t'adjure devant Dieu et le Christ Jésus – qui va juger vivants et morts –, et par son apparition et par son règne : 2 prêche la parole, insiste, que l'occasion soit favorable ou non, convaincs, reprends, exhorte, avec toute patience et doctrine ; 3 car il y aura un temps où ils ne supporteront pas le sain enseignement ; mais, ayant des oreilles qui leur démangent, ils s'amasseront des docteurs selon leurs propres convoitises, 4 et ils détourneront leurs oreilles de la vérité et se tourneront vers les fables. 5 Mais toi, sois sobre en tout, endure les souffrances, fais l'œuvre d'un évangéliste, accomplis pleinement ton service ; 6 car, pour moi, je sers déjà de libation, et le temps de mon départ est arrivé ;

V1. Dans les versets du chapitre précédent, Paul a attiré l'attention de Timothée sur la situation de la chrétienté. Aujourd'hui, il ne faut pas s'attendre à une amélioration, mais plutôt à une détérioration. À présent, après plusieurs siècles d'histoire de l'église, cela est devenu évident. Paul a aussi souligné Timothée des ressources pour ces temps difficiles. Il l'a fait d'une manière qui te sera aussi bénéfique.

Maintenant, Timothée peut et doit se mettre au travail. D'une manière impressionnante, Paul place Timothée « devant Dieu et le Christ Jésus », une présence qui est une réalité pour Paul lui-même. Il vit devant la face de Dieu et la face de Christ Jésus et non devant la face des hommes. Il ressemble ainsi à Élie qui, alors qu'il se tenait devant le roi Achab, pouvait dire : « L'Éternel, le Dieu d'Israël, devant qui je me tiens » (1Roi 17:1). Il veut donner cette conscience à Timothée et à toi aussi.

La façon dont Paul associe le Christ Jésus à Dieu confirme que le Christ est Dieu. Trois choses sont relevés à propos de Christ, qui ont trait au fait qu'Il est devenu Homme. Premièrement, Il « va juger vivants et morts ». Ce jugement Lui est donné parce qu'Il est le Fils de l'Homme (Jn 5:27). Avant d'exercer ce jugement, Il apparaîtra visiblement en tant qu'Homme. Ensuite, Il établira son royaume.

Il jugera les vivants et les morts à des moments et à des occasions différents. Il jugera les vivants lorsqu'Il sera apparu sur la terre en tant qu'Homme et qu'Il aura pris place sur le trône de sa gloire. Les nations vivant sur la terre comparaitront devant Lui et seront jugées par Lui (Mt 25:31-46). Il jugera les morts depuis le grand trône blanc, après son règne millénaire (Apo 20:11-12).

Pour mémoire, voici la chronologie des événements énumérés dans ce verset :

1. Le Seigneur Jésus apparaît d'abord sur la terre.
2. Ensuite, Il juge les vivants, alors qu'Il est assis sur le trône de sa gloire.
3. Puis, Il établit son royaume et règne pendant mille ans.
4. Enfin, assis sur le grand trône blanc, Il juge les morts.

Par souci d'exhaustivité, je mentionne une autre audition de jugement qui a lieu plus tôt que les deux que nous venons de mentionner, à savoir immédiatement après l'enlèvement de l'église (2Cor 5:10). C'est là que le croyant reçoit le salaire correspondant au degré de fidélité avec lequel il a servi le Seigneur sur la terre.

Comme mentionné, l'adjuration devant les deux personnes divines et les trois événements futurs soulignent l'importance de la mission à accomplir. Il y a aussi un grand encouragement pour toi, car tu sais que les circonstances difficiles prendront fin quand le Seigneur Jésus, maintenant rejeté, reviendra en puissance et en majesté. La pensée de sa venue pour juger te libère des gens et te libère de la peur des gens.

V2. Sur fond du verset 1, la commande suit au verset 2. La pensée de son apparition ne te paralysera pas, mais te rendra d'autant plus zélé. Lorsque Christ reviendra sur la terre, Il viendra avec son récompense déterminé devant le tribunal. Ce récompense doit être gagné sur la terre dès maintenant en faisant ce qu'Il te demande, en te dévouant entièrement au Seigneur, en utilisant toutes tes forces et en mettant tout ton zèle à contribution.

En termes brefs et percutants, Paul dit à Timothée ce que l'on attend de lui. Cela n'implique qu'une seule chose : « Prêche la parole. » Après que les derniers versets du chapitre précédent ont mis en évidence que la parole de Dieu prépare l'homme de Dieu, il faut maintenant qu'elle soit prêchée.

C'est un devoir sacré en tout temps, mais particulièrement lorsque l'église est en déclin.

« Prêche » signifie ici proclamer ouvertement, comme le faisait un héraut impérial. Un héraut n'invente pas lui-même le message qu'il doit délivrer. Ne pas écouter le message d'un héraut était grave, car cela signifiait ne pas écouter l'empereur.

Timothée doit insister sur ce point. Il doit toujours être prêt à transmettre la Parole, qui est toute la vérité révélée de Dieu. À cette fin, il doit toujours être prêt (cf. 1Pie 3:15), « que l'occasion soit favorable ou non », c'est-à-dire que cela lui convienne ou non. Il doit aussi « convaincre », c'est-à-dire apporter des preuves convaincantes de ce qui est faux dans la doctrine ou dans la vie (cf. Jn 16:8). Une fois ces preuves apportées, il doit « reprendre ». Reprendre, ou dénoncer ouvertement, c'est montrer clairement à quel point la personne a mal parlé ou agi.

Cela demande du courage, mais aussi le bon sentiment. Agir contre le mal et « exhorter » à le prévenir doit se faire « avec toute patience », c'est-à-dire, avec calme et maîtrise de soi, et non sous l'effet de la colère. Cela doit aussi impliquer une « doctrine » ou une instruction. Dans convaincre et la reprendre comme dans doctrine, l'enseignement de l'Écriture doit être appliqué. Toute action doit pouvoir être expliquée à partir de l'Écriture.

Agir sur la base de l'Écriture a toujours été d'une importance capitale. Plus le temps passe, plus cette importance augmente. J'espère que tu en seras ou deviendras bien conscient toi aussi.

V3. Il se référerait à une époque où les gens, en particulier les chrétiens qui ne le sont que de nom, « ne supporteront pas le sain enseignement ». Nous sommes déjà dans cette époque. Il suffit de parler aux chrétiens qui ne le sont que de nom du « sain enseignement », par exemple du mariage. Il y a de fortes chances qu'ils se moquent de toi et te qualifient de vieux jeu et que tes idées soient dépassées. Ce faisant, ils rejettent l'enseignement qui est sain en soi et dans ses effets.

Ils choisissent une expérience libre de la sexualité. Ils ne veulent pas se rendre compte que cela a causé et perpétué une maladie comme le SIDA. Au contraire, ils organisent chaque année une 'Journée du SIDA' pour attirer l'attention sur le problème et donnent de l'argent pour maîtriser

eux-mêmes la maladie. Aller à la racine du problème et vivre sainement à cet égard, c'est-à-dire en accord avec la saine doctrine, ils ne l'écoutent pas. Ils connaissent et se plaisent à écouter des docteurs qui disent ce que les gens aiment entendre. Une église choisit un prédicateur qui sait bien parler. Le contenu de la vérité n'est plus l'essentiel, tant qu'il offre un divertissement spirituel qui caresse le sentiment spirituel. Il est de même pour les personnes qui courent après des orateurs qui plaisent, sans se demander si l'enseignement est biblique.

V4. La conséquence est que ces personnes détournent la tête lorsqu'elles rencontrent la vraie vérité. Elles ne veulent pas du tout entendre la vérité, mais détournent délibérément et de façon répétée leur oreille.

La conséquence automatique est qu'elles tombent sous l'influence des « fables » (littéralement : mythes). C'est un peu ironique, quand on constate que les théologiens libéraux sont en train de 'démystifier' la Bible, c'est-à-dire mettre en évidence les mythes qu'elle contient afin de dépouiller la Bible de son pouvoir. Ils qualifient les miracles de la Bible de mythes et les rejettent comme des contes de fées, mais ils ont eux-mêmes recours aux mythes en se détournant de la vérité.

Paul rejette par un seul mot, « fables », toutes les déclarations des penseurs et des prédicateurs modernes qui se basent sur la science pour affirmer leurs points de vue. Un exemple assez récent est le *Da Vinci Code*, un livre rempli de mystères religieux absurdes, de déformations de la vérité et d'affirmations calomnieuses sur le Seigneur Jésus. Ce livre, qui a aussi été filmé, a captivé des millions de personnes. Il s'est vendu à plus de trente-six millions d'exemplaires et a été traduit dans plus de 40 langues. N'est-il pas choquant que l'homme se tourne aussi massivement vers les fables ? C'est une préparation pour embrasser l'Antichrist, quand il se manifestera.

V5. Pour la troisième fois, tu entends « mais toi ». Paul t'avertit de ne pas te laisser entraîner par ce fort courant antichrétien. « Sois sobre » dans tes pensées. Veille à rester à l'écart des fausses influences, car elles t'empêchent de maintenir une vision sobre et biblique de toutes choses. Ne sois pas crédule et ne t'enthousiasme pas pour des idées qui n'ont aucun fondement dans la vérité. Prends tes décisions délibérément. Consulte le Seigneur dans la prière et consulte sa Parole à chaque fois.

Sois prêt à assumer les conséquences d'une telle attitude face à la vie et d'endurer « les souffrances ». Les gens ne vont pas apprécier ton témoignage en faveur de la vérité. Reste ému de compassion pour l'homme perdu et « fais l'œuvre d'un évangéliste ». Ne prends pas l'excuse que tu n'as peut-être pas le don d'évangéliste. Il ne s'agit pas de cela. Il s'agit de montrer qui est le Sauveur partout où tu en as l'occasion.

Le ministère de Timothée est vaste. Il doit en accomplir tous les aspects, afin que rien ne soit laissé en plan. De toi aussi, le Seigneur attend que tu accomplisses pleinement ce qu'il t'a assigné. Ce faisant, sache qu'Il te donne aussi la force et les moyens pour le faire.

V6. Paul exhorte Timothée à faire toutes ces choses parce que lui-même va bientôt disparaître de la scène terrestre. Son départ est une incitation supplémentaire pour Timothée pour accomplir pleinement son service. Il doit maintenant travailler lui-même, mais il peut s'appuyer sur les fondements posés par l'apôtre.

Paul compare son « départ » au versement d'une « libation » (Php 2:17). Dans le service sacrificiel en Israël, une libation était ajoutée à l'holocauste, qui était le sacrifice principal (Nom 28:7-15,24,31 ; 29:39). Toute sa vie au service du Seigneur a été une consécration totale et, en ce sens, un holocauste. Maintenant qu'il est sur le point de partir, il voit son départ comme une libation. Une libation est de vin et symbolise la joie. Il sait qu'il entrera dans la joie de son Seigneur (Mt 25:21).

Le mot « départ » indique qu'il va quitter la vie terrestre (Php 1:23). Il signifie littéralement : lever l'ancre et fait référence au relâchement d'une connexion. Paul dit par là qu'il ne voit pas l'exécution qui l'attend, mais la délivrance ! Le fait qu'elle soit sur le point de commencer est synonyme de joie pour lui.

Relis 2 Timothée 4:1-6.

À méditer : Fais-tu le travail d'un évangéliste ?

2Tim 4:7-15 | Circonstances personnelles

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

7 j'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi : 8 désormais, m'est réservée la couronne de justice que le Seigneur, le juste juge, me donnera dans ce jour-là, et non seulement à moi, mais aussi à tous ceux qui aiment son apparition. 9 Empresse-toi de venir bientôt auprès de moi, 10 car Démas m'a abandonné, ayant aimé le présent siècle ; et il est allé à Thessalonique, Crescens en Galatie, Tite en Dalmatie ; 11 Luc seul est avec moi. Prends Marc et amène-le avec toi, car il m'est utile pour le service. 12 Or j'ai envoyé Tychique à Éphèse. 13 Quand tu viendras, apporte le manteau que j'ai laissé à Troas chez Carpus, et les livres, spécialement les parchemins. 14 Alexandre, l'ouvrier en cuivre, a montré envers moi beaucoup de méchanceté ; le Seigneur lui rendra selon ses œuvres. 15 Garde-toi aussi de lui, car il s'est violemment opposé à nos paroles.

V7. Paul fait le bilan de son service. Il ne regrette rien. Ce qu'il a fait dans le passé a encore toute sa valeur. Il ne parle pas comme un combattant fatigué qui se réjouit d'être arrivé au bout. Ce sont les acclamations d'un vainqueur. Lorsqu'il dit qu'il a « combattu le bon combat », il ne met pas l'accent sur les efforts et les souffrances qu'il a endurées. Pour lui, l'accent est mis sur le privilège d'avoir participé à un combat aussi exalté. Le combat est ici celui d'un lutteur.

« La course » est aussi un terme sportif. Il s'agit ici d'une compétition. La course a été courue. Il a franchi la ligne d'arrivée plein d'assurance. En Actes 20, il parle aussi d'une « course » (Act 20:24 ; cf. Php 3:13-14). Là, il regarde vers l'avant, tandis qu'ici, il regarde vers l'arrière et constate qu'il a atteint le but qu'il s'était fixé. À l'arrivée, il constate qu'en chemin, il a « gardé la foi », c'est-à-dire toute la vérité de la foi, face aux innombrables attaques dont elle fait l'objet. Il n'a rien perdu de tout ce que le Seigneur lui a confié.

V8. Ce qui lui reste à faire maintenant, c'est de recevoir une couronne. Il se compare à l'athlète qui a gagné et qui regarde le podium pour y recevoir le prix. Il la recevra des mains du Seigneur, ce juge parfaitement juste, qui connaît parfaitement tous ses motifs et ses efforts et sait les apprécier et les récompenser à leur juste valeur.

La récompense consiste en une reconnaissance publique par le Seigneur Jésus que Paul a vécu comme un juste au milieu de tant d'injustices. Dans sa vie, il a souffert comme un injuste à l'imitation de son Maître.

« Ce jour-là » est le moment où le Seigneur Jésus s'assiéra sur le tribunal et manifesterà toutes les choses (1Cor 4:4 ; 2Cor 5:10). Cette perspective impressionnante n'a pas seulement incité Paul à persévérer, il l'a attendue avec impatience.

Il ajoute que ce n'est pas seulement vrai pour lui, mais aussi pour toi, du moins si tu aimes aussi l'apparition du Seigneur Jésus et que tu L'attends avec impatience. N'aimes-tu pas, comme Paul, malgré les circonstances désastreuses dans lesquelles il se trouve, même avec la perspective du martyre, pense aussi aux autres ?

Quand Christ apparaîtra, Il devient visible pour le monde (cf. verset 1). Bien sûr, c'est formidable de savoir qu'Il vient d'abord pour enlever l'église. Mais le monde s'enfonce de plus en plus dans la méchanceté. Quand Il apparaîtra, Il mettra fin à cela en jugeant toute impiété. Ensuite, Il exécutera son plan sur la terre, le lieu de son gouvernement. Quelle joie ce sera pour Lui de régner sur la terre, où Il a été rejeté, mis à mort, et où Il est toujours rejeté. Il prendra alors possession de la terre pour Dieu, afin que Dieu y soit honoré. Ne l'attends-tu pas avec un grand désir ?

V9. Le désir ardent de voir apparaître le Seigneur Jésus ne rend pas Paul insensible à l'aide des gens. Il souhaite ardemment la venue de Timothée et lui demande de venir le plus tôt possible, en faisant tous les efforts. Il a besoin de partager les sentiments de son cœur avec quelqu'un qui peut le comprendre.

V10. Démas est le premier des 17 noms que Paul mentionne dans ses mots de conclusion. Bien que ses jours soient comptés, il pense aux autres. C'est avec la douleur au cœur qu'il mentionne Démas. Dans deux lettres précédentes, écrites lors de sa première captivité, il mentionne aussi Démas (Col 4:14 ; Phm 1:24). Démas y apparaît comme quelqu'un qui est avec Paul et qui l'aide. Mais il semble qu'il avait son cœur partagé, pas tout entier au Seigneur.

Il n'est pas dit que Démas n'était plus chrétien et qu'il rejetait le Seigneur. Mais il n'avait pas à cœur de porter la croix avec l'apôtre. Il aimait le monde

et a pris congé de Paul. Si tu n'es pas prêt à t'engager au prix de difficultés et de souffrances, tu délaisseras l'œuvre du Seigneur.

Cela ne signifie pas que Démas s'est livré à la débauche, mais il voyait son avenir dans le monde. Il a peut-être choisi une profession honorable, à laquelle il avait consacré son temps. Il est allé à Thessalonique. Il y avait là une église saine. Mais ce n'est pas là qu'il s'est intéressé. C'est là qu'il a cherché le monde, plutôt qu'avec les frères et sœurs. Son amour pour « le présent siècle » contraste fortement avec l'amour pour l'apparition du Seigneur Jésus au verset 8.

Ce qui est dit de Démas est un avertissement à ne pas se laisser conduire par l'amour du présent mais par l'amour du futur. Si tu es parfaitement heureux dans le temps présent, tu ne te réjouiras pas du temps futur du règne de Christ.

Pour les jeunes croyants en particulier, le monde exerce une pression très forte. Jean les avertit particulièrement de ne pas aimer le monde, ni ce qui est dans le monde (1Jn 2:15). Le monde ne concerne pas seulement les nombreuses licences, les convoitises et les passions. Il s'agit du monde tel qu'il est devenu à cause de la chute, où ce sont les hommes qui décident et vivent sans tenir compte de Dieu. Il s'agit aussi de personnes qui travaillent dur et qui font des carrières ou des découvertes qui améliorent la qualité de vie. Ils jouissent d'un grand prestige. Mais, si Dieu n'y a pas sa place, c'est le monde.

Paul mentionne deux autres : Crescens et Tite. Eux aussi l'ont quitté. Il n'est pas dit qu'ils l'avaient abandonné. Très probablement, ils sont partis dans une autre région pour servir le Seigneur. De Crescens, nous ne savons rien de plus. Nous apprenons davantage sur Tite, parce que Paul lui a écrit une lettre qui est dans la Bible, juste après cette seconde lettre à Timothée.

V11. Bien que ces deux-là ne l'aient pas abandonné comme Démas, Paul s'est senti seul. Non seulement la majorité des chrétiens l'ont abandonné (2Tim 1:15), mais ses compagnons de travail sont aussi partis. Pourtant, il y a encore quelqu'un avec lui, et c'est Luc. Luc, par sa présence, a atténué pour lui le départ des autres, quelle qu'en soit la raison.

Paul apprécie aussi que Timothée emmène Marc avec lui. Timothée a probablement retrouvé Marc quelque part en cours de route. Ce que Paul

dit de Marc indique qu'il a vu en Marc une restauration de sa relation avec le Seigneur. Marc a également quitté Paul une fois, alors qu'il était initialement parti avec Paul (Act 12:25 ; 13:13). Suivre le Seigneur avec Paul lui a coûté trop cher. À cause de son attitude, il même devenu la cause de la séparation entre Paul et Barnabas (Act 15:36-39).

Mais, à un certain moment, Marc a pris conscience de son mauvais choix. Il a de nouveau choisi le Seigneur. En conséquence, la relation rompue a été rétablie et il est redevenu utile pour le service. La façon dont Paul écrit à son sujet suggère que Marc veut se rendre utile avec plus de zèle et de dévouement. N'est-ce pas une démonstration admirable de la grâce du Seigneur que ce serviteur défaillant soit permis à décrire le service du serviteur parfait dans l'Évangile selon Marc ? Le Seigneur donne toujours à un serviteur défaillant la possibilité d'un nouveau départ.

V12. Les trois frères du verset 10 ont quitté l'apôtre de leur propre gré. Avec Tychique, c'est différent. Il a été envoyé à Éphèse par l'apôtre. Ce Tychique est un bon frère que Paul appelle « le bien-aimé frère, fidèle serviteur et compagnon de service » (Col 4:7). Il a remis certaines des lettres que Paul a écrites lors de sa première captivité : la lettre aux Éphésiens et la lettre aux Colossiens (Éph 6:21 ; Col 4:7-8).

V13. Sa demande d'apporter son manteau et ses livres montre bien que Paul est une personne comme tout le monde. Il se préoccupe bien de son corps autant que de son esprit. C'est une lettre vraiment humaine de la part de quelqu'un qui est aussi humain que nous avec ses besoins et ses désirs. Dans le lieu où il est en captivité, il peut faire froid et il peut mettre son manteau à profit. À l'approche de l'hiver (verset 21a), son désir d'avoir son manteau est encore plus fort.

Paul apprécie aussi les livres et les parchemins. Il ne s'agissait pas nécessairement des Écritures inspirées. Il aura demandé des rouleaux et des parchemins (faits de peaux d'animaux) contenant des données précieuses pour lui. Avec ceux-ci, il veut se rafraîchir l'esprit. Il ne se sera pas agi de romans, comme ceux d'aujourd'hui qui sont souvent remplis de fantasmes non bibliques de l'auteur à partir d'un vague souvenir de la Bible.

V14. Paul n'est pas non plus indifférent au mal que les autres lui ont fait. Par exemple, il y a Alexandre, l'ouvrier en cuivre. Tu peux lutter contre le

froid physique avec un manteau, mais il est difficile de lutter contre le froid spirituel provenant d'un homme. Le mal que cet homme a causé à Paul n'est pas mentionné. En tout cas, il s'agit de « beaucoup de méchanceté ». Pourtant, Paul ne crie pas vengeance, mais laisse le jugement au Seigneur.

V15. Alors que Paul remet l'affaire entre les mains du Seigneur en ce qui concerne sa propre personne, il met Timothée en garde contre cet homme. Timothée a encore du chemin à faire, il est encore au milieu du combat. Nous avons parfois besoin de nous mettre en garde les uns les autres contre les personnes qui s'opposent « à nos paroles » au sujet de la Parole. C'est un homme dangereux, qui pleurs propres paroles plus importantes que celles de l'Écriture. C'est en même temps une épreuve pour nous-mêmes, comment nous nous tenons et comment nous réagissons. De telles personnes nous donnent des leçons de patience.

Relis 2 Timothée 4:7-15.

À méditer : Aimes-tu l'apparence du Seigneur ?

2Tim 4:16-22 | L'assistance du Seigneur ; salutations

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

16 Dans ma première défense, personne n'a été à mes côtés ; tous m'ont abandonné ; que cela ne leur soit pas imputé. 17 Mais le Seigneur s'est tenu près de moi et m'a fortifié, afin que par moi la prédication soit pleinement accomplie et que toutes les nations l'entendent ; et j'ai été délivré de la gueule du lion. 18 Le Seigneur me délivrera de toute œuvre mauvaise et me conservera pour son royaume céleste. À lui la gloire, aux siècles des siècles ! Amen. 19 Salue Prisca et Aquilas, ainsi que la maison d'Onésiphore. 20 Éraste est demeuré à Corinthe, et j'ai laissé Trophime malade à Milet. 21 Empresse-toi de venir avant l'hiver. Eubulus, Pudens, Linus et Claudia, ainsi que tous les frères, te saluent. 22 Que le Seigneur Jésus Christ soit avec ton esprit. Que la grâce soit avec vous !

V16. Cette seconde et dernière captivité de Paul a été particulièrement difficile. Lors de sa première captivité, il avait une certaine liberté pour recevoir des gens et pouvait prêcher et enseigner sans être empêché (Act 28:23,30-31). Maintenant, il est seul, emprisonné dans un endroit qui a nécessité des efforts pour être trouvé (2Tim 1:16-17).

Lorsqu'il a été interrogé la première fois, personne n'était avec lui, personne ne s'était levé ni n'avait parlé en sa faveur. Il aurait pu se défendre, mais il avait besoin d'aide. Mais tout le monde avait peur d'être identifié à lui. Cela pouvait être très préjudiciable, car les autres auraient pu savoir que toi aussi tu es un chrétien. Paul se sent abandonné par eux, comme il l'a été par Démas.

Pourtant, aucun reproche ne franchit ses lèvres. Il n'est pas plein de ressentiment et ne met pas Timothée en garde contre eux comme il l'a fait pour Alexandre, l'ouvrier en cuivre (verset 15). Il ne les voit pas comme des opposants, même s'il ne les reconnaissait plus comme des alliés. Ils ont bien aggravé sa captivité en l'abandonnant. Mais il suit l'exemple du Seigneur Jésus, qui a prié : « Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font » (Lc 23:34a). Il est semblable à Étienne qui a lui aussi suivi l'exemple du Seigneur Jésus (Act 7:60). Tu as ici des exemples pour t'encourager et savoir comment répondre aux personnes qui te rejettent, parce que tu que tu témoignes du Seigneur Jésus.

V17. Même si tu te sens parfois seul, tout comme Paul ici, tu n'es pas seul, tout comme Paul ici n'est pas seul. Le Seigneur se tient toujours à tes côtés et te fortifie. C'est ce que Paul expérimente. Même si tous ceux qui l'entouraient l'ont abandonné, le Seigneur demeurerait avec lui (cf. Act 18:9 ; 23:11). La présence personnelle du Seigneur est l'expérience particulière dans les situations où tout ce qui t'entoure tombe parce que tu veux Lui demeurer fidèle. Il « m'a fortifié » signifie littéralement Il 'a déversé de la force en moi' ou Il 'm'a donné une infusion de force' (Php 4:13). Tu sens tes forces renouvelées lorsque sa présence est une réalité vivante pour toi, lorsque tu t'attends à cela de sa part (Ésa 40:31).

Le Seigneur fait cela pour que son œuvre s'accomplisse pleinement par son serviteur. Dans le cas de Paul, cela fait référence à son témoignage dans le tribunal, jusqu'au palais de l'empereur. Il a fait appel à l'empereur et c'est là qu'il ira. Le fait qu'il rende son témoignage concernant le Seigneur Jésus Christ dans le palais symbolise un témoignage devant tout le monde occidental, dont le palais de l'empereur est le centre.

Une fois que Paul a accompli sa mission, le Seigneur a permis qu'il soit mis à mort par l'ennemi (cf. Lc 22:53 ; Jn 7:30 ; 8:20). Lors de sa conversion, le Seigneur a annoncé la mission de Paul (Act 9:15). Il a donc laissé emprisonner Paul. Maintenant, il portera le nom du Seigneur Jésus devant les nations et les rois. Tout ce que l'ennemi a intentionné de pire, deviendra un témoignage, afin que les grands de la terre, qui sont autrement inaccessibles, puissent entendre la parole de vérité.

A ce moment-là, il est encore « délivré de la gueule du lion ». Cela fait penser à Daniel dans la fosse aux lions (Dan 6:23). Satan qui se déchaîne comme un lion rugissant contre Paul pour le dévorer (1Pie 5:8) n'a pas encore l'occasion de le faire. Il est encore retenu par le Seigneur, ce qui délivre Paul d'une mort prématurée.

V18. Paul est bien conscient de l'énorme menace que représente le lion et de sa rage de le mettre en pièces. Mais il regarde au-delà du lion vers le Seigneur. Il est sûr que, tout comme le Seigneur l'a délivré de la gueule du lion, il le « délivrera de toute œuvre mauvaise ».

Satan n'apparaît pas seulement sous la forme d'un lion rugissant. Il peut aussi apparaître comme un ange de lumière (2Cor 11:14). Par « toute

œuvre mauvaise », tu dois penser à tout ce que Satan veut chuchoter à Paul pour l'amener à renier ce qu'il a jusqu'à présent tenu sans crainte. Pour cela, Satan peut même utiliser des conseils bien intentionnés donnés par des personnes qui se considèrent comme de bons chrétiens. Ce sont des personnes de bon sens qui ne dépassent pas, selon eux, la limite comme le fait Paul, à leur avis. Paul a plus peur de ces chuchotements que de la mort.

Il sait qu'il ne pourra pas y résister par ses propres forces, mais que le Seigneur l'en délivrera et le conservera. 'Délivrer' signifie ici l'arracher au danger, et 'conserver' signifie l'amener en lieu sûr. D'une part, le Seigneur l'éloigne d'un endroit de danger, et d'autre part, le Seigneur l'amène dans un endroit où il est parfaitement en sécurité. Ce dernier endroit est « son royaume céleste ».

Sa foi forte et simple compte sur le Seigneur jusqu'à la fin. Même s'il préfère passer plutôt que d'être changé, il continue toujours à attendre l'apparition du Seigneur. Paul attend le royaume céleste du Seigneur Jésus. Ce n'est pas la même chose que ce que l'évangéliste Matthieu appelle si souvent « le royaume des cieux » dans son Évangile. Le royaume des cieux fait référence au gouvernement du Seigneur Jésus sur les cieux et la terre selon les normes célestes. Ce royaume se compose d'une partie céleste et d'une partie terrestre. Le « royaume céleste » est la partie céleste.

Paul se réjouit de venir avec le Seigneur Jésus, lorsqu'Il apparaîtra au monde. Il sera l'un des saints en qui le Seigneur Jésus est glorifié et l'un des croyants en qui le Seigneur Jésus est admiré (2Th 1:10). Il sera comme l'un de ces justes qui « resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur Père » (Mt 13:43). 'Le royaume de leur Père' est un autre nom pour ce 'royaume céleste'. 'Resplendir comme le soleil' signifie resplendir comme le Seigneur Jésus, car Il est le soleil (Mal 3:20a). C'est de Lui qu'il s'agit. En pensant à Lui, une louange s'élève depuis une cellule froide et malodorante de Rome, à l'honneur de celui qui est digne de « la gloire, aux siècles des siècles ». Avec un « amen » du plus profond de son cœur, Paul affirme sa confiance dans le Seigneur et sa louange.

V19. Paul désire que Timothée transmette ses salutations à Prisca et Aquilas, ses amis proches qu'il avait rencontrés à Corinthe (Act 18:2). Ce couple fidèle se trouve maintenant à Éphèse. Paul les mentionne avec des senti-

ments de gratitude particulière, non seulement parce qu'ils sont fidèles au service du Seigneur (Act 18:26 ; 1Cor 16:19), mais aussi parce qu'ils se sont engagés pour lui-même au péril de leur vie (Rom 16:3-4). Timothée doit aussi saluer la maison d'Onésiphore (2Tim 1:16).

V20. Paul mentionne encore deux autres frères pour informer Timothée de leur situation. Nous pouvons supposer que Timothée était curieux d'entendre quelque chose à leur sujet. Avec Éraste, il avait rendu service en Macédoine à la demande de Paul (Act 19:22). Par conséquent, Timothée a appris à mieux connaître Éraste et un lien se sera développé. En tant qu'administrateur de la ville, Éraste occupait aussi une position élevée à Corinthe (Rom 16:23). Il est possible que les responsabilités de son poste ne lui aient pas permis d'accompagner Paul.

Trophime était originaire d'Éphèse (Act 21:29). Il a accompagné Paul depuis Éphèse (Act 20:4), mais il est tombé malade. À Milet, Paul l'a laissé lui parce que sa maladie l'empêchait d'aller plus loin avec lui. Tu vois que Paul n'a pas guéri Trophime, même s'il avait le don de guérison. Paul et Trophime ont pris cette maladie de la main de Dieu. Ce n'était pas une maladie à punir ou quoi que ce soit de ce genre. Cela ne montre pas non plus un manque de foi de la part de Trophime pour guérir.

Lorsqu'un croyant tombe malade, il peut considérer sa maladie comme étant permise par le Seigneur, et non comme venant du diable. Job, par exemple, a accepté ses désastres et sa maladie, non pas de la main de Satan, mais de la main de Dieu (Job 2:10).

Il se peut qu'un croyant tombe malade par sa propre faute, par négligence, peut-être même à cause d'un péché (Jac 5:14-16). Dans ce cas, la confession est nécessaire et Dieu peut accorder la restauration. Les croyants peuvent aussi tomber malades à cause de leur engagement dans l'œuvre du Seigneur, comme Épaphrodite (Php 2:25-30).

Le Seigneur Jésus s'identifie à ses frères malades, tout comme il s'identifie à eux lorsqu'ils ont faim ou soif ou lorsqu'ils sont en prison (Mt 25:35-40). Tu vois ici clairement que la maladie ne doit pas être systématiquement liée au péché. Le Seigneur ne s'identifie jamais au péché. Il l'a fait une fois pour toutes sur la croix pendant les trois heures de ténèbres. Après cela, Il n'a plus jamais rien à voir avec le péché, pas plus qu'il n'avait rien à

voir avec lui auparavant. Ne laisse pas les chrétiens charismatiques te faire croire que la maladie doit être éliminée en tant que péché.

V21. Paul désire revoir Timothée une dernière fois avant que le Seigneur ne l'appelle à Lui et que son service terrestre ne soit terminé. Qu'il lui demande de s'empresse de venir avant l'hiver a aussi une raison pratique, à savoir à cause de son manteau (verset 13).

Puis, il envoie à Timothée les salutations de trois hommes et d'une femme qui lui ont rendu visite et qui connaissent aussi Timothée. Sans faire part de sentiments de déception face à l'attitude des frères de Rome, il envoie à Timothée des salutations de leur part aussi.

V22. Il conclut sa lettre par un souhait personnel pour Timothée et un souhait commun pour tous les croyants avec lesquels Timothée est ensemble. C'est merveilleux de pouvoir conclure une lettre ainsi. Il souhaite à Timothée que le Seigneur soit avec son esprit. Je souhaite la même chose pour moi et pour toi.

Cela signifie que dans ta vie et ton service pour Dieu, il te sera permis de faire l'expérience de la présence de Christ, le Seigneur. Ne laisse pas ton esprit être absorbé par le monde et sa pensée, même si tu constates comment le déclin in augmente dans la chrétienté, et que tu désires agir en vue d'y remédier.

Lorsque nous voyons cela, il ne nous reste plus qu'à nous souhaiter mutuellement la conscience de la grâce. Comme c'est grand ! La grâce surmonte toutes les difficultés.

Relis 2 Timothée 4:16-22.

À méditer : Que peux-tu apprendre de l'attitude de Paul ?

Autres langues

Les commentaires de tous les livres de la Bible sont disponibles sur mon site web www.kingcomments.com en néerlandais, allemand et anglais.

Le lien d'une application pour Android et Apple, que tu peux télécharger en cliquant sur les badges, se trouve en bas de chaque page du site.

Sur le site www.oudesporen.nl, tous les commentaires sur les livres de la Bible peuvent être téléchargés gratuitement au format PDF, EPUB et MOBI. Va sur <https://www.oudesporen.nl>

